

L'ALGÉRIE AURA SON MUSÉE DÉDIÉ
À LA BIODIVERSITÉ
**POUR VALORISER LE PATRIMOINE
NATUREL NATIONAL**

Dans le cadre de la stratégie engagée par l'État pour moderniser le soutien logistique opérationnel lié à l'environnement, le ministère de tutelle œuvre au renforcement de la culture de la biodiversité à travers le lancement du projet de Musée national de la biodiversité.



P.9

ENTRENOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Lundi 8 Dhou El-Hijja 1447 - 25 Mai 2026 - N° 1313 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

NÉGOCIATIONS ENTRE LES
USA ET L'IRAN

VERS UN ACCORD POUR METTRE FIN AU CONFLIT ?



Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Esmail Baghaei, a indiqué samedi que l'Iran et les États-Unis poursuivent actuellement les travaux visant à finaliser un protocole d'accord destiné à mettre un terme à la guerre.

P.7

CRÉATION D'UN CENTRE
D'EXCELLENCE
ALGÉRO-ITALIEN DÉDIÉ À
L'AGRICULTURE À SIDI BEL
ABBES

UN ÉTABLISSEMENT SCIENTIFIQUE À VOCATION AFRICAINE

Le décret présidentiel n° 26-193, signé le 12 mai par le président de la République Abdelmadjid Tebboune et publié au Journal officiel n° 37, porte sur la création d'un centre d'excellence algéro-italien à vocation africaine dans le domaine agricole.

P.4

AÏD EL-ADHA

LE NOMBRE DE MOUTONS IMPORTÉS A ATTEINT UN MILLION DE TÊTES



P.3

Le nombre de moutons importés pour l'Aïd El-Adha a atteint, jusqu'à dimanche, un million de têtes sur l'ensemble du territoire national, selon les données de la plateforme numérique adhahi.dz, lancée par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche pour la réservation de moutons en prévision de l'Aïd.

JOURNÉE MONDIALE DE L'AFRIQUE

L'ALGÉRIE À L'AVANT-GARDE POUR MENER L'INTÉGRATION CONTINENTALE

L'Algérie célèbre ce lundi la Journée mondiale de l'Afrique au moment où elle poursuit ses efforts pour la concrétisation de l'intégration continentale et l'instauration de la paix et de la sécurité, tout en défendant les intérêts du continent contre les injustices historiques dont il a été victime.

P2

COOPÉRATION ENVIRONNEMENTALE

L'ALGÉRIE TISSE DES PARTENARIATS AVEC LA MAURITANIE ET LE PORTUGAL

La ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouter Krikou, a tenu samedi, au siège de son ministère, deux rencontres bilatérales : l'une avec son homologue mauritanienne, Messouda Baham Mohamed Laghdaf, et l'autre avec le secrétaire d'État portugais chargé de l'environnement, Joao Manuel Esteves. Ces entretiens visaient à explorer les possibilités de renforcer la coopération dans le domaine environnemental.

Par Saïd Slimani

Les deux responsables étrangers séjournaient en Algérie pour prendre part au Colloque international sur la biodiversité, organisé à l'occasion de la Journée mondiale de la biodiversité, célébrée chaque année le 22 mai.

Avec la ministre mauritanienne, les échanges ont porté sur la mise en œuvre du mémorandum d'entente récemment signé entre les deux pays. Les deux parties ont passé en revue les projets inscrits dans le plan d'action conjoint, notamment ceux liés à l'économie circulaire et à la gestion des déchets. La question des changements climatiques et de la désertification, défi partagé par les deux nations, a



également été au cœur des discussions. L'expérience algérienne du Barrage vert, relancé en 2023 sur instruction du président Tebboune, a été saluée à ce titre. Les deux parties ont par ailleurs évoqué la valorisation de la biodiversité et le recours aux outils numériques dans la gestion environnementale.

Avec le responsable portugais, les discussions ont permis d'échanger sur les pratiques des deux pays en matière de protection de l'environnement. Les deux parties ont exprimé leur souhait de conclure un mémorandum d'entente bilatéral, et envisagé de renforcer leur coopération à travers des projets communs et des échanges d'expertise.

S.S

JOURNÉE MONDIALE DE L'AFRIQUE

L'ALGÉRIE À L'AVANT-GARDE POUR MENER L'INTÉGRATION CONTINENTALE

L'Algérie célèbre ce lundi la Journée mondiale de l'Afrique au moment où elle poursuit ses efforts pour la concrétisation de l'intégration continentale et l'instauration de la paix et de la sécurité, tout en défendant les intérêts du continent contre les injustices historiques dont il a été victime.

L'Algérie a toujours été fidèle aux principes consacrés par la Charte de l'Union africaine (UA) et aux valeurs des pères fondateurs, à travers l'élaboration d'approches réalistes visant à résoudre les crises africaines avec des solutions africaines et pour le maintien de la souveraineté des pays et de leur intégrité territoriale. Dans ce cadre, l'Algérie a inscrit à la tête de ses priorités l'action visant à rétablir la paix et la stabilité sur le continent, notamment dans un contexte où se multiplient les menaces transcontinentales, telles que le trafic de drogue et d'armes, la traite des êtres humains et l'immigration illégale.

Cette vision s'est manifestée à travers les efforts intenses déployés par l'Algérie au sein du Conseil de paix et de sécurité de l'UA, considérant que sa sécurité et celle du continent africain sont étroitement liées.

La stratégie de l'Algérie visant à renforcer son appartenance à l'Afrique a connu une nouvelle dynamique au cours de ces dernières années, sous l'impulsion du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a insisté, à maintes occasions, sur la nécessité de privilégier les solutions politiques et celles liées au développement, en vue de faire de l'Afrique un continent sûr et développé. Une approche qui s'est concrétisée à travers le lancement de nombreux

projets économiques à même de faire barrage au phénomène du terrorisme et de l'extrémisme et pour parvenir au décollage économique tant espéré en Afrique.

Le puissant engagement politique de l'Algérie, sans cesse renouvelé, en faveur de la concrétisation de l'intégration économique du continent s'est manifesté à travers la participation de l'Algérie à de nombreux projets régionaux, notamment dans le cadre du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD).

Pour ce faire, l'Algérie a consacré son dernier mandat au Conseil de sécurité à la défense des intérêts du continent, tout en plaidant pour que soit levée l'injustice historique infligée à l'Afrique. Elle a abrité également de nombreuses manifestations politiques et économiques de dimension continentale, dont la 4e édition du salon du commerce intra-africain (IATF 2025), la 12e édition du séminaire de haut niveau sur la paix et la sécurité en Afrique-Processus d'Oran (2025), la conférence internationale sur les crimes du colonialisme en Afrique, la conférence ministérielle africaine sur la production locale de médicaments et les technologies de santé, ainsi que la conférence africaine des start-up et le sommet ministériel africain des télécommunications. -- L'Algérie, un acteur incontournable dans la prise de décision à l'échelle continentale-- Par ailleurs, l'Algérie a participé activement, et de manière remarquable, à différents sommets et autres manifestations africaines, notamment le 39e sommet de l'UA organisé en février dernier à Addis-Abeba. Lors de cet événement, les participants ont adopté un certain nombre de résolutions reconnaissant le rôle précu-

seur de l'Algérie dans la défense des intérêts africains. Ils ont adopté, entre autres, la Déclaration d'Alger relative aux crimes du colonialisme dans le continent africain, tout en louant les efforts consentis par l'Algérie pour concrétiser l'intégration africaine. Le rôle de plus en plus actif de l'Algérie au sein du continent, reflétant la politique judicieuse et le leadership éclairé du président de la République, a été largement reconnu, ce qui a ouvert la voie à l'Algérie pour présider le Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (MAEP). Des cadres algériens ont également occupé des postes importants au sein de l'UA.

Sur la même dynamique, l'Algérie a reçu la visite d'un grand nombre de leaders africains, en plus de visites de haut niveau, à l'image de celle du président de la Commission de l'UA, Mahmoud Ali Youssouf, et du Secrétaire général adjoint des Nations unies, secrétaire exécutif de la Commission économique pour l'Afrique (CEA), Claver Gatete, ainsi que celles de ministres des affaires étrangères de nombreux pays africains. Des visites qui reflètent la confiance qu'accordent les pays du continent au leadership éclairé du président de la République et la reconnaissance du rôle de l'Algérie en tant que locomotive continentale dans le processus d'intégration africaine.

Dans une déclaration à l'APS, le professeur de sciences politiques et en relations internationales, Idriss Attia, a indiqué que l'Algérie est un acteur incontournable dans la prise de décision à l'échelle africaine. Elle est aussi l'architecte du cadre relatif à la sécurité au niveau du continent, ce qui lui confère le statut de référence en la matière au niveau africain et face aux ingérences

étrangères, a-t-il ajouté.

Fort de son héritage révolutionnaire, l'Algérie est devenue "une boussole stratégique" pour le continent en ce qui concerne la question précise de la coopération, a-t-il soutenu. Il en veut pour preuve, les nombreuses visites qu'effectuent régulièrement des délégations africaines de haut niveau en Algérie.

"Ces visites représentent un aveu clair que la stabilité du continent passe par la diplomatie algérienne qui a repris son rôle de partenaire stratégique fiable", a-t-il affirmé. Il a ajouté que l'Algérie est devenu le point de rencontres des pays souhaitant coordonner leurs positions en ce qui concerne les grandes questions comme la réforme du Conseil de sécurité, les défis sécuritaires dans la région du Sahel et d'autres questions africaines.

Il a relevé, en outre, que l'Algérie a adopté la "diplomatie de la réalisation" à travers le lancement de grands projets structurants transnationaux, tels que la route transsaharienne, le gazoduc transsaharien et le réseau de fibre optique. Des projets qui visent à mettre fin à la dépendance vis-à-vis de l'étranger.

M. Attia a assuré que l'Algérie a pour "constante structurelle" la défense des causes africaines et à sa tête la question du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination. L'Algérie, à travers ses relations avec les grandes puissances, assure aussi le rôle d'un leader géopolitique capable de défendre les intérêts africains et plaider pour un monde multipolaire respectant les spécificités du continent africain, a-t-il conclu.

RA

NUMÉRISATION DU REGISTRE DES DOLÉANCES DES CITOYENS UN PAS QUALITATIF VERS LA MODERNISATION DE L'ADMINISTRATION

Le médiateur de la République, Mohamed Hattab, a souligné, dimanche à Ouled Djellal, l'importance du processus de numérisation du registre des doléances des citoyens qui constitue une étape qualitative vers la modernisation de l'administration et le renforcement de la démocratie participative.

M. Hattab a précisé, lors d'une visite des services de l'état-civil de la commune d'Ouled Djellal, dans le cadre d'une visite de travail dans cette wilaya, que le registre des doléances s'inscrit dans le cadre de "la consolidation des principes de la démocratie participative en permettant au citoyen de contribuer à l'amélioration de la performance du service public et d'exprimer ses avis, ses propositions et ses préoccupations en tant que partenaire essentiel dans le développement et l'amélioration du service public".

Il a ajouté que parmi les objectifs essentiels de ce mécanisme figure "la réduction des déplacements des citoyens, en particulier ceux résidant en zones éloignées, en rapprochant l'administration du citoyen et en facilitant les procédures de réception et de traitement de leurs préoccupations, ainsi que la rapidité de prise en charge et l'amélioration du niveau d'efficacité et de rendement, tout en permettant de suivre les étapes de leur traitement de manière transparente et en temps réel".



Le même responsable a suivi, dans la salle de réunions du siège de la wilaya, un exposé sur les activités de la délégation locale du médiateur de la République, présenté par son responsable, Farid Amara, qui a indiqué que cette instance a reçu, depuis l'année 2025, pas moins de 578 citoyens et traité 100 requêtes liées au développement.

Le médiateur de la République devrait poursuivre sa visite dans la wilaya d'Ouled Djellal en inspectant plusieurs équipements publics et en écoutant des préoccupations de citoyens.

LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET

KHELFANE INSTALLE LE PRÉSIDENT ET LES MEMBRES DE LA COMMISSION DE CONTRÔLE DU FINANCEMENT DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Le président par intérim de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), M. Karim Khelfane, a procédé, dimanche à Alger, à l'installation du président et des membres de la Commission de contrôle du financement de la campagne électorale des législatives du 2 juillet prochain, indique un communiqué de l'Autorité.

Cette installation, qui intervient conformément aux dispositions de l'article 115 de la loi organique relative

au régime électoral, s'est déroulée en présence du premier président de la Cour suprême, M. Tahar Mamouni, du secrétaire général du ministère de la Justice, M. Mohamed Hamadou, du directeur des affaires civiles et du sceau de l'Etat au ministère de la Justice, M. Ahmed Ali Mohamed Salah, et de deux membres du Conseil de l'ANIE, précise la même source.

Cette commission est "composée d'un magistrat désigné par la Cour suprême parmi ses juges, en qua-

lité de président, d'un magistrat désigné par le Conseil d'Etat parmi ses juges, en qualité de membre, d'un magistrat désigné par la Cour des comptes parmi ses magistrats-conseillers, d'un représentant de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption et d'un représentant du ministère des Finances", conclut le communiqué.

RA

CYBERCRIMINALITÉ

NAFTAL MET EN GARDE CONTRE UNE PLATEFORME NUMÉRIQUE USURPANT SON IDENTITÉ

La Société nationale de commercialisation et de distribution de produits pétroliers (Naftal) a mis en garde, dimanche dans un communiqué, contre une plateforme numérique frauduleuse usurpant son identité et proposant la vente et la réservation de pneumatiques contre des virements.

"Cette plateforme, qui demande aux citoyens d'effectuer des paiements ou de fournir des renseignements personnels, n'a aucun lien avec la société", assure Naftal, rappelant que la seule plateforme officielle agréée pour la réservation de pneumatiques est e-mahata.naftal.dz.

Elle a également précisé que les paiements ne s'effectuent jamais à l'avance par transfert d'argent ou virement

bancaire, mais se font exclusivement lors du retrait des pneus au niveau de ses centres par carte CIB ou Edahabia.

La société a appelé les citoyens à faire preuve de vigilance, à ne pas interagir avec des liens ou des pages de source inconnue, à vérifier les informations uniquement via les canaux officiels et à signaler toute page suspecte par les voies dédiées ou via son centre d'appels au 3305.

Naftal indique, par ailleurs, qu'elle se réserve le droit d'engager les procédures judiciaires nécessaires contre toute partie exploitant son nom ou sa marque commerciale à des fins frauduleuses.

RA

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE NATIONALE DES SMA LE MINISTRE DES MOUDJAHIDINE PRÉSIDE UNE CONFÉRENCE

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, M. Abdelmalek Tacherift, a présidé, dimanche à Alger, une conférence sur les valeurs du scoutisme, organisée à l'occasion de la célébration de la Journée nationale des Scouts musulmans algériens (SMA), commémorant le 85e anniversaire de la mort au champ d'honneur du fondateur du mouvement scout en Algérie, le chahid Mohamed Bouras.

Dans son allocution à l'ouverture de cette conférence, organisée au Musée national du Moudjahid, M. Tacherift a précisé qu'au-delà de leur rôle dans l'ancrage de la culture de la citoyenneté, du volontariat et de l'entraide au sein de la société et dans le renforcement des capacités des jeunes, les SMA ont toujours constitué "un rempart pour la préservation de l'identité nationale et la sauvegarde des nobles valeurs et idéaux".

A cet égard, il a qualifié la

décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de proclamer le 27 mai Journée nationale des SMA de "geste hautement significatif" envers cette institution historique, estimant qu'il s'agit d'une reconnaissance des sacrifices consentis par une génération ayant contribué au processus de libération et de recouvrement de la souveraineté nationale.

A ce propos, le ministre a rappelé que les SMA ont joué "un rôle central dans la formation de la conscience nationale, le renforcement du sentiment d'appartenance et la résistance au colonisateur français, contribuant à la formation de générations ayant porté le flambeau de la glorieuse Révolution de libération".

De son côté, le Commandant général de l'association des anciens SMA, M. Mustapha Saâdoun, a mis en avant l'importance de la documenta-

tion de l'histoire du scoutisme en Algérie dans le cadre de la préservation de la mémoire nationale, indiquant que son organisation dispose de "plus de 20.000 documents relatifs à l'histoire des SMA".

Par ailleurs, la conférence a été marquée par une série de communications mettant en lumière le parcours du chahid Mohamed Bouras, les différentes étapes de la création des SMA, leur rôle durant la Révolution de libération nationale et leur contribution à l'ancrage des valeurs de patriotisme et de citoyenneté auprès des générations successives.

Cette conférence s'est déroulée en présence du Secrétaire général de l'Organisation nationale des Moudjahidine (ONM), du Secrétaire général de l'Organisation nationale des enfants de chouhada (ONEC), de moudjahidine et de responsables scouts.

RA

HADJ 2026

BELMEHDI PRÉSIDE À LA MECQUE UNE RÉUNION CONSACRÉE AU PLAN DE GESTION DE L'ÉTAPE DES LIEUX SAINTS

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehti, a présidé, dimanche à la Mecque, une réunion générale consacrée à l'explication du plan de gestion de l'étape des Lieux Saints, en vue d'assurer l'accompagnement des pèlerins algériens et de leur permettre d'accomplir les rites du Hadj dans les meilleures conditions.

Lors de cette réunion, qui s'est déroulée en présence du consul général d'Algérie à Djeddah, Mohamed El Habib Zahana, et du Directeur général de l'Office national du pèlerinage et de la omra (ONPO), Tahar Braik, les différentes dispositions opérationnelles liées au déplacement des hadjjs algériens entre les Lieux Saints ont été examinées en détail, notamment les étapes de transfert vers Mina, Arafat et Mouzdalifa, ainsi que les mécanismes d'accompagnement et de prise en charge des pèlerins au niveau des différentes stations, lors des

phases de départ et de retour vers Mina.

Dans ce cadre, le ministre a souligné "la nécessité d'élever le niveau de préparation et d'assurer une mobilisation totale durant cette étape sensible du Hadj, celle-ci exigeant une coordination rigoureuse et une intervention continue sur le terrain de part de tous les membres de la mission, afin de garantir le confort et la sécurité des hadjjs algériens et de leur permettre d'accomplir leurs rites dans les meilleures conditions".

Il a, à cet égard, mis en avant l'importance du "strict respect du plan d'action tracé et du travail d'équipe", tout en veillant à "renforcer la communication permanente entre les différentes unités déployées sur le terrain, afin de garantir la rapidité d'intervention et le traitement des préoccupations urgentes pouvant survenir lors du déplacement des pèlerins ou de leur séjour dans les Lieux Saints".

La réunion a également porté sur les aspects organisationnels liés au déploiement des équipes de terrain à travers les camps et les circuits validés, ainsi que sur les modalités de coordination avec les différents intervenants saoudiens, outre la mise au point des mécanismes de suivi quotidien et de transmission des rapports périodiques relatifs au déroulement de la prise en charge des pèlerins.

S'agissant du volet orientation, le ministre a exhorté les membres de la mission à "faire preuve de responsabilité et de discipline, tout en gardant à l'esprit la dimension humaine et la noble mission qui leur est confiée au service des hôtes du Tout Miséricordieux", soulignant que "la réussite de l'étape des Lieux Saints demeure tributaire d'une bonne organisation et d'une parfaite complémentarité entre tous les intervenants".

RA

CRÉATION D'UN CENTRE D'EXCELLENCE ALGÉRO-ITALIEN DÉDIÉ À L'AGRICULTURE À SIDI BEL ABBES

UN ÉTABLISSEMENT SCIENTIFIQUE À VOCATION AFRICAINE

Le décret présidentiel n° 26-193, signé le 12 mai par le président de la République Abdelmadjid Tebboune et publié au Journal officiel n° 37, porte sur la création d'un centre d'excellence algéro-italien à vocation africaine dans le domaine agricole.

Par Malika Azeb

Cet établissement public de formation, de recherche et d'innovation agricoles, dont le siège est situé dans la wilaya de Sidi Bel Abbès, est placé sous la tutelle du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche.

Cofinancé par l'Algérie et l'Italie, ce centre à caractère scientifique et technologique s'inscrit dans le prolongement du mémorandum d'entente conclu à Rome le 23 juillet 2025.

La création de cet établissement avait été décidée lors de la visite officielle de Giorgia Meloni à Alger le 26 mars dernier.

Le centre de formation est baptisé « Enrico Mattei », en hommage au patron de Eni, mort en 1962, qui reste une figure du partenariat énergétique noué dès l'indépendance du pays.

Il a pour principal objectif le renforcement des capacités algériennes et africaines dans le domaine agricole, à travers des partenariats de recherche orientés vers la pratique et des programmes de formation spécialisée.

Les missions assignées au centre se déclinent également dans l'adoption de solutions technologiques innovantes visant à améliorer la productivité et à rationaliser les ressources naturelles, la formation de jeunes Africains et de formateurs, le



renforcement de la coopération régionale et internationale autour de l'agriculture, de l'eau et du dérèglement climatique, ainsi que la recherche de solutions communes liées à ces questions.

Le centre « Enrico Mattei » est administré par un conseil d'administration composé de 16 membres des deux pays, à parité égale. Il est dirigé par un directeur général et doté d'un conseil scientifique et pédagogique consultatif issu des deux parties, comprenant des représentants d'universités et de centres italiens, tandis que les programmes de formation sont élaborés et mis en œuvre en coordination avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Sur le plan financier, les recettes du centre proviennent notamment des contributions de l'Algérie et de l'Italie, auxquelles pourront s'ajouter celles d'autres pays, d'organismes internationaux et d'entreprises économiques, ainsi que des revenus provenant des activités propres du centre et de l'exploitation de ses brevets.

L'emplacement du centre à Sidi Bel Abbès, à mi-chemin entre Oran et Tlemcen, le place au cœur d'un bassin agricole structurant pour la sécurité alimentaire algérienne, où les questions liées à l'eau restent des préoccupations de premier plan pour les ministères des Ressources en eau et de l'Agriculture.

À noter que les échanges économiques enregistrés en 2025 entre Alger et Rome s'élevaient à 4,79 milliards d'euros.

MA

FILIÈRE LAITIÈRE

LE SAVOIR ANCESTRAL CÉLÉBRÉ À IMALOUSSEN

Le village d'Imaloussen, dans la commune de Timizart, à Tizi-Ouzou, a abrité samedi dernier la septième édition de la fête du lait initiée par le comité du village.

Une trentaine d'exposants ont pris part à cette manifestation, qui constitue une opportunité pour les 450 agriculteurs et les 40 importants producteurs de lait, dont 8 femmes, issus de ce village, où sont implantés 8 centres de collecte de lait et 3 unités de transformation, de mettre en avant leur savoir-faire dans le domaine de la production de lait et de ses dérivés.

Placée sous le signe de la valorisation et de l'encouragement de la filière laitière locale, cette manifestation, devenue un rendez-vous incontournable pour les agriculteurs, est également une occasion pour eux de faire part de leurs préoccupations quotidiennes.

Le président du comité d'organisation, Abdelah Arkoub, a indiqué dans ce contexte que « la fête a rendu hommage à Oubaziz Achour, membre fondateur de cette fête, et à Aït Ramdane Ahcène, l'un des éleveurs les plus actifs de la région, pour leur pugnacité à résister aux aléas de la vie et de la nature afin de continuer à faire ce qu'ils savent faire de mieux, à savoir l'élevage, la production et la collecte de lait ».

Il a également relevé que la fête vise à promouvoir le savoir-faire de cette région, considérée comme l'un des plus importants bassins laitiers de la wilaya de Tizi-Ouzou, en soulignant qu'Ima-

lousen compte à lui seul une quarantaine d'éleveurs principaux, en plus de petits éleveurs possédant quelques têtes de bétail.

M. Arkoub a, par ailleurs, affirmé que l'objectif de cet événement agricole « est d'offrir aux jeunes l'opportunité de préserver ce savoir ancestral afin d'éviter qu'il ne se perde avec la disparition des plus anciens », ajoutant que les jeunes de la région « souhaitent bénéficier du soutien des pouvoirs publics pour mettre pleinement en valeur leur savoir-faire, comme le font ces fabricants de fromages qui occupent déjà une place de choix auprès des consommateurs ».

La localité s'est également distinguée par le développement d'une activité reposant sur des transformateurs de lait spécialisés, notamment dans la fabrication de fromages de type camembert, faisant de cette filière un levier social et économique majeur qui fait vivre de nombreuses familles, directement ou indirectement.

Organisé par le comité du village d'Imaloussen, en collaboration avec la commune de Timizart et avec le concours des directions locales des services agricoles et de la culture, l'événement se tient sous le patronage du wali de Tizi-Ouzou.

Outre les producteurs locaux, cette édition accueille des exposants et des professionnels venus

de plusieurs wilayas voisines, offrant ainsi un espace d'échange et de partage d'expériences entre les différents acteurs du secteur.

Au programme de cette manifestation figure une riche exposition de produits laitiers mettant en valeur la qualité de la production artisanale et moderne. L'une des activités phares de l'événement reste le traditionnel concours de la meilleure vache laitière, de la meilleure brebis, de la meilleure chèvre et du meilleur éleveur, ainsi qu'un concours de la meilleure baratte traditionnelle, outil permettant de transformer la crème de lait en beurre, « Thafeqlouchth » (gourde) confectionnée à partir d'une calebasse séchée.

À noter que le village d'Imaloussen produit entre 130 et 135 millions de litres de lait par an, contribuant ainsi au positionnement de la wilaya de Tizi-Ouzou parmi les trois premières régions productrices de lait du pays, aux côtés de Sétif et de Sidi Bel Abbès, avec pas moins de 92 millions de litres collectés par 200 collecteurs de lait au profit des cinq laiteries de la wilaya et de six autres implantées dans les wilayas limitrophes, ainsi qu'au profit des 25 unités de transformation, notamment des fromageries.

MA

AÏD EL-ADHA

LE NOMBRE DE MOUTONS IMPORTÉS A ATTEINT UN MILLION DE TÊTES

Le nombre de moutons importés pour l'Aïd El-Adha a atteint, jusqu'à dimanche, un million de têtes sur l'ensemble du territoire national, selon les données de la plateforme numérique adhahi.dz, lancée par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche pour la réservation de moutons en prévision de l'Aïd.

Selon les données actualisées de la plateforme à la mi-journée, le nombre global de moutons importés, qu'ils soient déjà sur le territoire national, en cours d'acheminement ou en phase d'importation, s'élève à 1.000.004 têtes, tandis que le nombre de moutons réceptionnés sur le

territoire national dans le cadre des opérations d'importation s'élève à 760.714 têtes.

La plateforme montre également que 239.290 moutons sont actuellement en cours de chargement dans les ports ou les aéroports ou en cours d'importation.

La plateforme adhahi.dz permet aux citoyens de réserver numériquement leurs moutons et de suivre en temps réel, avec précision, le nombre de têtes importées ainsi que les navires ayant assuré leur transport, leurs itinéraires et les dates prévues de réception.

Le ministère de l'Agriculture, du Développe-

ment rural et de la Pêche avait annoncé, le 18 avril dernier, le lancement de l'opération de réservation des moutons importés en prévision de l'Aïd El-Adha 2026, en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui avait donné, lors du Conseil des ministres tenu dimanche dernier, des instructions à l'effet de veiller, avec davantage de rigueur et à un rythme plus soutenu, à la réussite de l'opération d'importation d'un million de moutons, et d'en assurer la distribution dans les meilleures conditions.

RE

TRANSPORT DES VOYAGEURS DURANT L'AÏD ELAD'HA

LA SOGRAL REDOUBLE D'INGÉNIOSITÉ POUR SATISFAIRE SES NOMBREUX USAGERS

Pour répondre à l'afflux de voyageurs attendu à l'occasion de l'Aïd El-Adha, la SOGRAL a annoncé dimanche la mise en place de 2.200 dessertes supplémentaires à l'échelle nationale, représentant 103.000 sièges additionnels dans l'ensemble des gares routières du pays.

Par Malek Gaya

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des instructions du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, qui a mobilisé toutes les entreprises du groupe public TRANSTEV et ordonné aux directions de wilaya d'accorder des autorisations exceptionnelles aux opérateurs publics et privés. Objectif : assurer les déplacements dans les meilleures conditions possibles. Le dispositif ne s'arrêtera pas à la



fête : les dessertes renforcées se poursuivront après l'Aïd pour faciliter le retour des voyageurs. Un système

de permanence sera maintenu en coordination avec les directions des transports, lesquelles ont transmis

aux entreprises concernées le calendrier précis des agents mobilisés durant les trois jours de célébration. En interne, la SOGRAL a suspendu tous les congés hebdomadaires et annuels de son personnel, notamment aux guichets, à l'hygiène et à la sécurité, afin de garantir un service à la hauteur des attentes. Sur le plan numérique, la société a lancé la semaine dernière la vente de billets aller-retour en ligne, d'abord sur les lignes Alger-Biskra, Alger-Sétif et Alger-Tlemcen, avant une extension progressive. Par ailleurs, 375 guichets de vente sont opérationnels à travers le pays, dont 152 équipés de terminaux de paiement électronique, pour réduire les files d'attente.

L'application « Mahatati », déployée dans 62 gares, permet quant à elle de consulter les horaires, d'acheter ses billets et de payer par carte CIB ou postale. Depuis son lancement, plus de 423.000 billets électroniques ont été vendus via la plateforme, qui totalise désormais deux millions de téléchargements.

M.G

GRAND INVESTISSEMENT À MOSTAGANEM

200 MILLIARDS DE DINARS ET PLUS DE 6.200 EMPLOIS DIRECTS EN PERSPECTIVE

Par Ali Boudefel

Les zones industrielles d'El Bordjia 1 et El Bordjia 2, à l'ouest de Mostaganem, ont accueilli samedi la pose de la première pierre de sept nouvelles unités industrielles, en présence du wali Ahmed Boudouh et du directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache.

Prenant la parole devant la presse, M. Rekkache a estimé que ces zones ont « retrouvé leur vitalité » grâce à l'attraction de projets structurants. Il a précisé que 29 lots fonciers, répartis sur environ 180 hectares, ont été attribués pour des investissements déclarés avoisinant 200

milliards de dinars et un potentiel de création de plus de 6.200 emplois directs. À ce jour, 17 contrats de concession ont été signés par l'AAPI, plusieurs projets étant déjà en cours de réalisation.

Parmi les projets phares, le groupe Faderco, avec trois unités dédiées à la transformation du papier, ses dérivés et les matières plastiques, a joué un rôle moteur dans l'attractivité du site. Auxquels s'ajoute le projet Warq, spécialisé dans la pâte à papier et le carton. L'ensemble représente 30 milliards de dinars d'investissement et devrait générer 1.200 emplois directs et 3.600 emplois indirects. Le projet Talas, deux unités de carton et de papier kraft s'appuyant sur l'économie circulaire, prévoit quant à lui entre 500 et 600 emplois directs et environ 4.000 emplois indirects.

Deux autres unités ont également été lancées lors de cette visite : l'une consacrée à la production et au stockage de semences de pomme de terre, l'autre à la fabrication d'huile alimentaire. Leur mise en service est attendue dans un délai de dix-huit mois.

La délégation a en outre inspecté une unité de mécanique industrielle déjà en activité et suivi l'avancement d'une unité de céramique financée à hauteur de 700 millions de dinars. Elle a également vérifié l'état des infrastructures d'accompagnement — stations de pompage et transformateur haute tension —, les travaux d'aménagement des deux zones étant désormais entièrement achevés.

A.B

TOMATES DE SERRES

PLUS DE 1,5 MILLION QX ATTENDUS À EL OUED CETTE SAISON

La wilaya d'El-Oued s'apprête à engranger plus de 1,5 million de quintaux de tomates de serres cette saison 2025-2026, selon des chiffres communiqués hier dimanche par la Chambre de l'agriculture.

Cette performance s'appuie sur une superficie dédiée à ce type de culture qui dépasse désormais 1.500 hectares, en progression par rapport à la campagne précédente. « Les résultats probants obtenus par les agriculteurs expliquent cet engouement croissant », a souligné Djelloul Athmani, président de la Chambre agricole d'El-Oued.

Le calendrier cultural suit un cycle bien rodé : les semis débutent entre septembre et octobre, tandis que la récolte s'étale de décembre à juin. Malgré des conditions climatiques souvent rigoureuses, le rendement moyen se maintient à 1.000 quintaux par hectare, une

performance notable pour la région. La tomate d'El-Oued alimente les marchés de l'ensemble du territoire national. Sa récolte hivernale, de décembre à février, intervient précisément lorsque le produit se fait rare sur les étals du pays, conférant à cette wilaya un positionnement stratégique. C'est pourquoi un marché national dédié a été créé dans la commune de Magrane, située à 25 km au nord-est d'El-Oued, qui concentre à elle seule 60 % de la production wilayale.

Par ailleurs, la tomate de plein champ gagne du terrain dans six communes de la wilaya — Magrane, Hassi-Khelifa, Trifaoui, Reguiba, Guemmar et Sidi-Aoun —, dont les terres offrent un fort potentiel agricole. Récoltée entre décembre et février, cette variété positionne El-Oued en tête des wilayas productrices de tomate de champ à l'échelle nationale.

A.B

SAÏDA

RÉCEPTION DE 20 NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES FIN AOÛT

Vingt nouveaux établissements scolaires devront être réceptionnés dans différentes communes de la wilaya de Saïda d'ici la fin du mois d'août prochain, dans le cadre du renforcement des infrastructures éducatives en prévision de la rentrée scolaire 2026-2027, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

La même source a précisé que le wali de la wilaya, Amoumen Mermouri, a indiqué lors de sa visite d'inspection, jeudi dernier, de plusieurs projets éducatifs en cours de réalisation dans la ville de Saïda, que ces infrastructures destinées à améliorer les conditions de scolarisation des élèves, comprennent 8 écoles primaires, 8 collèges d'enseignement moyen (CEM) et 4 lycées. Les travaux connaissent un rythme d'avancement important et contribueront à renforcer la carte scolaire, indique-t-on.

Le même responsable a souligné que les autorités de la wilaya accordent une importance particulière au secteur de l'éducation, considéré comme un secteur prioritaire. Il a ajouté que ces nouveaux établissements entreront en service dès le début de la prochaine année scolaire, afin d'améliorer les conditions d'accueil des élèves et de réduire la surcharge enregistrée dans certains établissements scolaires.

Le wali a également indiqué que les services de la wilaya suivent régulièrement l'avancement de ces projets, en coordination avec les différentes instances concernées, afin d'assurer l'achèvement des travaux et des équipements dans les délais fixés.

A noter que le secteur de l'éducation dans la wilaya de Saïda a été renforcé, durant l'année scolaire en cours 2025-2026, par la mise en service de 15 nouveaux établissements scolaires dont 10 écoles primaires, 4 CEM et un lycée.

Le secteur de l'éducation dans la wilaya de Saïda compte actuellement 224 écoles primaires, 72 collèges et 33 lycées, souligne-t-on.

R.A

ACCORD COMMERCIAL UE-USA

UN ACCORD QUI PRÉSERVE LA PAIX SANS RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE

Les grandes lignes sont arrêtées, même si le Conseil doit encore valider le texte dans sa version définitive. Ce cadre commercial régira les échanges entre les deux puissances jusqu'en 2029 — soit un an après l'investiture du successeur de l'actuel locataire de la Maison-Blanche.

Par Nawal Bordji

Du côté européen, aucune surprise n'est venue adoucir les négociations. Bruxelles s'est engagée à supprimer l'intégralité des droits de douane pesant sur les marchandises industrielles américaines, tout en ouvrant plus largement ses portes à certains produits agricoles, halieutiques et alimentaires en provenance des États-Unis.

Washington, de son côté, consent à plafonner à 15 % ses tarifs sur la majorité des exportations européennes — automobiles, semi-conducteurs et médicaments compris —, sans taxation additionnelle. Les produits européens sans équivalent sur le marché américain, tels certaines pièces aéronautiques, des médicaments génériques ou des précurseurs chimiques, bénéficient quant à eux de conditions encore plus avantageuses.

La stabilité constituait la boussole européenne. Donald Trump avait clairement fait monter la pression en brandissant la menace de droits à 27,5 % sur les véhicules si les négociations ne s'accéléraient pas. Fragilisées par un contexte économique déjà morose, les



entreprises européennes se voyaient ainsi exposées à un risque immédiat que l'UE a cherché à contenir en priorité. Cela, alors même que la Cour suprême américaine avait jugé illégaux les droits de douane réciproques du président. Bruxelles n'a pourtant pas transformé cet argument juridique en levier de négociation. Il est vrai que Washington dispose encore d'autres instruments de pression. La Section 232, au nom de la sécurité nationale, a déjà frappé l'acier et l'aluminium. La Section 301 cible les pratiques commerciales jugées déloyales. La Section 122, elle, peut être activée en cas de déséquilibre de la balance des paiements. Plutôt que d'affronter ce répertoire de représailles dans une économie déjà sous tensions, l'UE a choisi la prudence. Un an après le « Liberation Day », les États-Unis sont

parvenus à imposer leurs conditions à la quasi-totalité de leurs grands partenaires commerciaux — la Chine exceptée, dans une certaine mesure. Les effets sur le déficit commercial ne pourront être évalués qu'avec le recul du temps, même si ces mesures ont d'ores et déjà érodé la confiance diplomatique américaine.

L'impératif était d'éviter une nouvelle escalade tarifaire. Des concessions substantielles ont été consenties. En début d'année, certains négociateurs européens souhaitaient introduire une clause de caducité si Washington menaçait à nouveau l'intégrité territoriale de l'UE, notamment vis-à-vis du Groenland danois. Cette disposition a finalement été abandonnée. Autre renoncement notable : la suppression des droits massifs sur l'acier et l'aluminium devait initialement figurer parmi les

conditions non négociables. Le texte final laisse désormais aux États-Unis jusqu'à la fin de l'année pour s'exécuter. À défaut, l'ensemble de l'accord pourrait être remis en cause.

Le glissement est significatif. Avant la finalisation du texte, les concessions européennes devaient être subordonnées au respect préalable des engagements américains. Désormais, la Commission s'est contentée de se doter de mécanismes de suspension si Washington venait à manquer à sa parole. Tel est donc le cadre dans lequel les deux partenaires cohabiteront jusqu'aux derniers mois de 2029. L'accord a le mérite d'écarter l'escalade. Mais il entérine, dans le même temps, un rapport de force structurellement défavorable à l'Union européenne.

N.B

CROISSANCE ALLEMANDE ENREGISTREMENT D'UN ROBUSTE SURSAUT AU 1ER TRIMESTRE MALGRÉ UNE MAUVAISE CONJONCTURE

Par Halim Dardar

Publiés vendredi, les chiffres de l'activité économique allemande révèlent un premier trimestre 2026 plus solide qu'attendu pour la première puissance économique du continent. Mais les répercussions de la guerre en Iran menacent d'assombrir les mois à venir. L'institut statistique Destatis a confirmé une progression du Produit intérieur brut de 0,3% entre janvier et mars, en ligne avec la première estimation dévoilée fin avril. Ce résultat a permis à l'Allemagne de jouer, pour une fois, un rôle moteur au sein de la zone euro, dont l'activité n'a progressé que de 0,1% sur la même période selon les données d'Eurostat. Ruth Brand, présidente de Destatis, a salué ce signal encourageant : « Après la légère croissance enregistrée à la fin de 2025, l'économie allemande a également commencé l'année 2026 de manière positive », ajoutant que la vigueur des exportations avait contribué à soutenir cette dynamique. Malgré les difficultés structurelles qui la fragilisent depuis plusieurs trimestres, l'industrie manufacturière a rebondi de 0,7%, tirée en particulier par la filière automobile et les équipements de transport. Les dépenses publiques ont elles aussi progressé, même si les ménages sont restés prudents dans

leurs achats, dans un contexte d'incertitudes persistantes. Du côté du moral des consommateurs, le baromètre GfK publié le même jour esquisse une légère embellie pour le mois de juin, avec une appétence à la consommation en hausse. L'analyste Rolf Bürkl tempère néanmoins cet optimisme, soulignant que les retombées du conflit au Moyen-Orient continuent de « peser sur la tendance générale et restent visibles dans le moral des consommateurs ». Ces incertitudes pèsent sur les perspectives du trimestre en cours. La Bundesbank anticipe une stagnation de l'économie allemande sur cette période. La Commission européenne a, de son côté, sensiblement révisé à la baisse sa prévision de croissance pour l'ensemble de l'année, désormais fixée à 0,6% — deux fois moins que ce qu'elle envisageait en novembre. Le gouvernement allemand reste légèrement plus optimiste, tablant sur une hausse du PIB de 0,5%. Sur le plan politique, l'exécutif de Friedrich Merz traverse une période difficile après un an à la chancellerie. La flambée des prix de l'énergie, des réformes jugées impopulaires et les tensions internes entre conservateurs et sociaux-démocrates au sein de la coalition ont fait chuter la cote de confiance du gouvernement auprès de l'opinion publique.

H.D

INDUSTRIE TEXTILE L'ÉGYPTE BIENTÔT DESTINATION DE CHOIX POUR LES GÉANTS DU FIL ?

Déterminée à s'ériger en capitale méditerranéenne du textile, l'Égypte déploie un arsenal d'avantages — fiscaux, fonciers et douaniers — pour séduire les capitaux étrangers, densifier son tissu productif et dynamiser ses ventes à l'international. C'est dans ce contexte que le géant italien Oniverse, anciennement connu sous le nom de Calzedonia et spécialisé dans l'habillement, a confirmé son intention d'ouvrir deux sites de fabrication sur le territoire égyptien. L'information a été rendue publique le 20 mai dernier par l'Autorité générale pour l'investissement et les zones franches, la GAFI.

Cette décision fait suite à une rencontre organisée au Caire entre Mohamed Awad, président exécutif de la GAFI, et une délégation du groupe menée par Francesco Ruvolo, qui supervise les opérations de production des établissements d'Oniverse en Bosnie et en Croatie.

Dans un communiqué publié par l'institution, le représentant du groupe a précisé que la société entend « mettre en place une chaîne de production entièrement intégrée en Égypte, allant de la fabrication du fil jusqu'aux vêtements finis ». Le montant total de l'investissement n'a pas été communiqué.

L'ensemble des volumes produits sera acheminé vers les marchés extérieurs, avec une mise en activité envisagée avant la fin de l'année 2027. Les deux unités, qui devraient créer plus de 3 000 emplois directs, s'inscriront dans le cadre du régime des zones franches privées. Ce statut offre aux investisseurs étrangers une série d'avantages conséquents : exonérations fiscales et douanières, liberté totale de rapatriement des bénéfices, détention du capital à 100 % et allègement des formalités liées au commerce extérieur.

Le président exécutif de la GAFI a pour sa part réaffirmé la pleine disponibilité des autorités à accompagner le groupe dans la concrétisation rapide de son projet.

Fondé en 1986 par l'entrepreneur Sandro Veronesi, Oniverse a bâti sa réputation sur les collants, chaussettes, jeans, leggings et maillots de bain. Présent dans 57 pays à travers quelque 5 700 points de vente, le groupe chapeaute des enseignes telles que Calzedonia, Intimissimi, Tezenis, Falconeri ou encore Antonio Marras. Avec près de 45 000 collaborateurs dans le monde, il a dégagé un chiffre d'affaires de 3,5 milliards d'euros en 2024, dont 62 % réalisés hors d'Italie. Pour l'Égypte, la filière textile représente bien plus qu'un secteur industriel : elle est au cœur de la stratégie nationale d'exportation. Le Conseil des exportations de vêtements table sur des recettes de 4,4 milliards de dollars dès 2026, portées en grande partie par le prêt-à-porter. À l'horizon 2030, l'objectif gouvernemental est d'atteindre 11,5 milliards de dollars de recettes annuelles — près de quatre fois les 2,8 milliards enregistrés en 2024.

N.B

NÉGOCIATIONS ENTRE LES USA ET L'IRAN

VERS UN ACCORD POUR METTRE FIN AU CONFLIT ?

Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Esmail Baghaei, a indiqué samedi que l'Iran et les États-Unis poursuivent actuellement les travaux visant à finaliser un protocole d'accord destiné à mettre un terme à la guerre.

Par Karim Akli Daoudi

S'exprimant auprès de l'agence officielle IRIB après la visite vendredi à Téhéran d'une délégation pakistanaise conduite par le chef de l'armée Asim Munir et le ministre de l'Intérieur Mohsin Naqvi, il a affirmé que « l'objectif, à ce stade, est de mettre fin à la guerre imposée ».

Le porte-parole a expliqué que les discussions portent d'abord sur un protocole d'accord comprenant 14 clauses, ajoutant que les deux parties pourraient parvenir à un accord définitif dans un délai allant de 30 à 60 jours.

Selon M. Baghaei, les négociations sont désormais au stade de la finalisation du texte. Les échanges concernent notamment la cessation de la guerre sur l'ensemble des fronts, y compris au Liban, ainsi que l'arrêt des attaques maritimes américaines et du blocus naval. D'autres questions liées au dégel des avoirs iraniens bloqués figurent également parmi les principaux



points abordés.

Précisant le calendrier évoqué dans le protocole, il a souligné que la période de 30 à 60 jours ne commencera qu'après l'approbation officielle du

document. Il a aussi déclaré qu'il fallait attendre les développements des trois ou quatre prochains jours, tout en indiquant que le dossier nucléaire iranien ne constitue pas, pour le moment, le

principal sujet des pourparlers.

M. Baghaei a également présenté le Pakistan comme le principal médiateur entre Téhéran et Washington, mettant en avant son « rôle important » dans la poursuite des échanges de messages entre les deux capitales.

L'Iran, les États-Unis et Israël avaient conclu un cessez-le-feu le 8 avril, après quarante jours d'affrontements déclenchés par les attaques américaines et israéliennes menées contre l'Iran le 28 février.

À la suite de cette trêve, des délégations iraniennes et américaines se sont réunies les 11 et 12 avril à Islamabad, capitale du Pakistan, pour des discussions de paix qui n'avaient alors débouché sur aucun accord.

Ces dernières semaines, plusieurs propositions de règlement auraient été échangées entre Téhéran et Washington afin de définir les conditions permettant de mettre fin au conflit sous médiation pakistanaise.

KAD

OUVERTURE PAR LE "SOMALILAND" D'UNE PRÉTENDUE AMBASSADE À EL-QODS OCCUPÉE

LES MAE DE PAYS ARABES ET MUSULMANS CONDAMNENT

Les ministres des Affaires étrangères de pays arabes et musulmans, dont l'Algérie, ont condamné, dimanche, dans les termes les plus forts, la démarche "illégal et inacceptable" du "Somaliland" visant à ouvrir une prétendue "ambassade" à El-Qods occupée, en violation flagrante du droit international et des décisions pertinentes de la légalité internationale.

Dans un communiqué conjoint, les ministres des Affaires étrangères de

pays arabes et musulmans, dont l'Algérie, ont condamné, "dans les termes les plus forts", la démarche "illégal et inacceptable" du "Somaliland" visant à ouvrir une prétendue "ambassade" à El-Qods occupée, la qualifiant de violation flagrante du droit international et des décisions pertinentes de la légalité internationale et d'atteinte directe au statut juridique et historique de la ville d'El-Qods occupée.

Les ministres ont fait part de leur

"rejet total" de toute mesure unilatérale visant à consacrer une situation illégale à El-Qods occupée ou à conférer une légitimité à des entités ou arrangements contraires aux règles du droit international et aux résolutions pertinentes des Nations Unies, réaffirmant qu'El-Qods-Est est un territoire palestinien occupé depuis 1967 et que toute démarche visant à modifier son statut juridique et historique est jugée "nulle et non avenue" et "n'entraîne aucun effet juri-

dique".

Les ministres ont également réitéré "leur soutien total à l'unité, à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de la République fédérale de Somalie, ainsi que leur rejet absolu de toute mesure unilatérale portant atteinte à l'unité territoriale et à la souveraineté de la Somalie".

R.I

LIBAN

UN CENTRE DE SECOURS DÉTRUIT APRÈS UNE FRAPPE DE L'ARMÉE SIONISTE

La Défense civile libanaise a annoncé dimanche matin que son centre de Nabatiyé, dans le sud du pays, avait été détruit par une frappe de l'armée sioniste, en dépit de la trêve en vigueur depuis le 17 avril.

Le centre régional de la défense civile de Nabatiyé a été "directement touché par une frappe hostile" sioniste, provoquant l'effondrement complet du bâtiment et endommageant un grand nombre de véhicules et d'équipements, a indiqué la direction générale de la Défense civile dans un communiqué.

Les dégâts sont uniquement matériels et aucun blessé n'a été signalé

parmi le personnel, qui avait été transféré vers un autre site avant la frappe, a-t-elle ajouté. La Défense civile a condamné "cette attaque contre un centre dédié à l'action humanitaire et de secours" et assuré poursuivre ses "devoirs nationaux et humanitaires" malgré "les risques et les défis croissants".

Plusieurs attaques sionistes ont déjà visé des secouristes et leurs installations, y compris depuis la trêve en vigueur depuis le 17 avril, récemment prolongée.

Le ministère de la Santé libanaise a recensé le martyr de 123 secouristes et personnels de santé depuis le début de l'agression sioniste contre le Liban le 2 mars.

RI

PAKISTAN

24 MORTS ET 82 BLESSÉS DANS L'ATTAQUE À L'EXPLOSIF D'UN TRAIN

Au moins 24 personnes ont été tuées et 82 autres blessées dimanche dans une explosion ayant visé un train navette du Jaffar Express dans la province du Baloutchistan, dans le sud-ouest du pays, ont indiqué des sources policières.

Ce train, qui transportait des agents des forces de l'ordre rentrant chez eux pour les vacances de l'Aïd, avait quitté le cantonnement de Quetta lorsque l'explosion s'est produite vers 8h05, heure locale, ont déclaré à Xinhua des sources sous couvert d'anonymat.

Plusieurs bogies ont dé-

raillé et deux ont pris feu à la suite de l'explosion, qui a également endommagé des véhicules à proximité. Des femmes et des enfants figuraient parmi les morts et les blessés, ont ajouté ces sources.

Cinquante-sept blessés ont été transférés vers un hôpital militaire et 25 autres vers l'hôpital civil de Quetta.

Selon les sources, les premières enquêtes suggèrent que l'attaque a été perpétrée à l'aide d'un engin explosif improvisé embarqué dans un véhicule, bourré de plus de 70kg d'explosifs.

RI

FUSILLADE PRÈS DE LA MAISON BLANCHE

LE SUSPECT TUÉ ET UN PASSANT BLESSÉ

Le Secret Service des États-Unis a abattu samedi un homme près de la Maison Blanche après que celui-ci s'est approché d'un poste de contrôle de sécurité et a ouvert le feu sur des agents, selon les médias du pays.

Les coups de feu ont entraîné le bouclage de la Maison Blanche. Un passant a été touché par les tirs et serait dans un état critique.

Le suspect, qui est décédé plus tard à l'hôpital, a été décrit par les médias américains comme une "personne souffrant de troubles émotionnels".

L'incident s'est produit près du croisement entre Pennsylvania Avenue et la 17e Rue nord-ouest, juste à l'extérieur du complexe de la Maison Blanche.

"J'étais en train d'enregistrer une

NIGÉRIA

LES FORCES ARMÉES NIGÉRIANES REPOUSSENT UNE ATTAQUE CONTRE UNE BASE MILITAIRE TUANT 12 TERRORISTES PRÉSUMÉS

Au moins douze terroristes présumés ont été tués lors d'un échange de tirs avec les forces armées nigérianes après avoir tenté d'attaquer une installation militaire dans l'État de Borno, au nord-est du pays, a annoncé samedi l'armée. Dans un communiqué, le porte-parole de l'armée nigériane, Sani Uba, a déclaré que les

terroristes présumés avaient tenté d'infiltrer tôt vendredi matin une position militaire à Kirawa, une ville frontalière avec le Cameroun, avant d'être repoussés par les troupes du 153e bataillon de la Force opérationnelle et des forces alliées.

Selon M. Uba, les troupes gouvernementales ont riposté par des tirs nourris,

forçant les assaillants à battre en retraite vers la frontière camerounaise. Les troupes ont également récupéré des armes et des munitions, notamment des fusils AK-47, des lance-grenades propulsés par roquettes et une mitrailleuse, selon le communiqué.

RI

RD CONGO

PLUS DE 200 DÉCÈS SUR 867 CAS SUSPECTS

L'épidémie de fièvre hémorragique Ebola en République démocratique du Congo (RDC) a fait plus de 200 morts, sur 867 cas suspects enregistrés, selon un dernier bilan publié samedi soir par le ministère de la Santé.

Selon les chiffres officiels, 204 décès répartis dans trois provinces du vaste pays d'Afrique centrale ont été recensés à ce stade comme ayant été probablement causés par le virus.

Un précédent bilan de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) faisait état vendredi de 177 décès sur 750 cas suspects.

RI

MUTATION AUTOMOBILE

VOLKSWAGEN ÉLECTRISE L'HÉRITAGE GTI

Depuis 1976, les trois lettres GTI incarnent une certaine idée du plaisir automobile : un moteur vif, un châssis agile et une expérience de conduite directe, sans artifices. Cinquante ans plus tard, Volkswagen tente de transposer cette recette dans l'univers électrique, en dévoilant l'ID. Polo GTI.

Par Yakout Abina

La Golf GTI s'est imposée au fil des décennies comme une icône automobile, portée par son moteur thermique nerveux, son châssis agile et une philosophie du plaisir simple. Elle est plus qu'un modèle, c'est une culture qui a façonné des générations de passionnés, devenant synonyme de sportivité accessible. Cinquante ans après la naissance de ce modèle mythique, Volkswagen tente de transposer cette recette dans l'univers électrique.

Le constructeur allemand dévoile l'ID. Polo GTI, une déclinaison qui marque une étape symbolique dans sa transition énergétique. Mais cette évolution soulève une question sensible : une GTI peut-elle conserver son identité sans le rugissement mécanique, la montée en régime et le moteur essence qui ont forgé sa réputation ?

Volkswagen n'en est pas à son premier bouleversement. Les GTI TDI avaient déjà bousculé les puristes en introduisant le diesel dans la gamme sportive. Plus récemment, les GTE hybrides ont tenté de concilier performance et sobriété énergé-



tique. L'ID. Polo GTI s'inscrit dans cette continuité, en abandonnant totalement le thermique.

La marque allemande ne présente pas seulement une version sportive de sa citadine électrique. Elle revendique une filiation directe avec la première Golf GTI et préserve soigneusement les codes historiques : transmission aux roues avant, liseré rouge, grille en nid d'abeille, sièges sport, ambiance intérieure rouge et noire, et même un motif inspiré du célèbre tartan des GTI originelles. Autant de détails qui rappellent que l'ID. Polo GTI n'est pas une simple déclinaison marketing. Sous la carrosserie, la fiche technique confirme cette volonté. Le moteur électrique développe 166 kW

(226 ch), avec un couple de 290 Nm disponible instantanément. Le 0 à 100 km/h est atteint en seulement 6,8 secondes. Pour renforcer le caractère dynamique, Volkswagen ajoute un différentiel avant électronique à glissement limité, un châssis adaptatif DCC, une direction progressive et un mode de conduite « GTI » activable depuis le volant.

Au-delà des performances, l'ID. Polo GTI reste pensée pour un usage quotidien. Sa batterie de 52 kWh offre jusqu'à 424 km d'autonomie WLTP, tandis que la recharge rapide atteint 105 kW, permettant de passer de 10 à 80 % en environ 24 minutes. Une polyvalence qui rappelle la promesse historique des GTI : combiner sportivité et praticité.

Volkswagen n'est pas seul à vouloir électrifier ses icônes. Peugeot a déjà relancé son label avec la nouvelle e-208 GTI, un modèle 100 % électrique qui revendique une puissance de 280 chevaux et un 0 à 100 km/h en 5,7 secondes. La marque au lion assume une approche plus radicale, fidèle à l'esprit GTI qui a marqué des générations d'automobilistes. De son côté, Alpine prépare l'arrivée de l'A290, dérivée de la Renault 5 E-Tech. Plus compacte, mais tout aussi ambitieuse, elle incarne la volonté de la marque sportive française de transposer son ADN dans l'univers électrique.

Ces trois modèles, témoignent d'une tendance claire chez les constructeurs européens qui refusent de tourner la page de leurs légendes sportives. Au contraire, ils cherchent à les réinventer pour l'ère de l'électrique, en combinant performances, design et héritage. L'enjeu est double : séduire les passionnés de conduite tout en prouvant que l'électrique peut rimer avec plaisir et sensations fortes. Mais avec la disparition du moteur thermique, une interrogation demeure : qu'advient-il du plaisir de conduite ? L'électrique propose une expérience différente. Le couple immédiat remplace la montée en régime, la récupération d'énergie redéfinit le freinage, et le silence impose un travail accru sur le châssis, la direction et les sensations physiques. La GTI électrique ne saurait être une copie conforme de son illustre ancêtre. Elle doit convaincre autrement, en préservant l'esprit d'une compacte sportive : accessible, vive et utilisable au quotidien. Volkswagen s'attaque aujourd'hui à ce défi délicat. Reste à savoir si les passionnés jugeront que les trois lettres mythiques ont résisté à la transition énergétique.

Y.A

QUAND LE CUIVRE REPENSE LA CLIMATISATION NUMÉRIQUE LA PUCE QUI FAIT FONDRE LA FACTURE ÉNERGÉTIQUE DES DATA CENTERS

Par Salim Nait Ouguelmim

Réduire l'appétit énergétique des centres de données passe généralement par des algorithmes plus sobres ou des puces moins gourmandes. Une équipe de chercheurs a choisi une tout autre piste, publiée dans Cell Reports Physical Science : s'attaquer non pas aux calculs eux-mêmes, mais à la chaleur qu'ils produisent. Résultat : une plaque en cuivre à la géométrie singulière, capable de diviser par presque dix la consommation liée au refroidissement.

Le point de départ est implacable. L'quasi-totalité de l'électricité mobilisée pour faire tourner les serveurs se dissipe en chaleur. Un centre de données d'un gigawatt en génère autant qu'un million de radiateurs électriques d'un kilowatt fonctionnant simultanément. Pour évacuer ce flux thermique, ces infrastructures engloutissent environ 30 % de leur consommation totale — une part colossale, encore largement assurée par des systèmes à air dans la majorité des installations mondiales.

C'est précisément cette inefficacité que les chercheurs ont voulu corriger. Leur solution s'appuie sur le refroidissement liquide, dont le principe consiste à faire circuler de l'eau ou un fluide équivalent contre une plaque posée directement sur le processeur. Plutôt que de se contenter de formes classiques — simples rectangles ou cylindres —, l'équipe a eu recours à l'optimisation topologique pour concevoir une surface hérissée de minuscules

ailerons à la géométrie extrêmement complexe. L'objectif : maximiser la surface d'échange thermique tout en limitant l'énergie nécessaire à la circulation du fluide. La fabrication de ces structures a exigé de recourir à la fabrication additive électrochimique, procédé permettant de les construire couche par couche avec une précision que les méthodes conventionnelles ne permettent pas d'atteindre.

Les gains mesurés sont saisissants. Par rapport à un refroidissement à air classique, la plaque optimisée réduit de 90 % l'énergie consacrée à la dissipation thermique. Mais même face à un système de refroidissement liquide standard, l'avance reste nette : l'efficacité thermique progresse de 32 %, tandis que la puissance nécessaire pour faire circuler le fluide chute de 68 % à niveau de refroidissement égal. Traduit en chiffres concrets pour un centre de données d'un gigawatt, cela signifie passer de 550 mégawatts dédiés au refroidissement par air à seulement 11 mégawatts avec la nouvelle plaque — soit à peine 1,1 % de l'énergie consacrée aux calculs. Les chercheurs ne s'arrêtent pas aux data centers. Leur méthode de conception, fondée sur l'optimisation topologique couplée à une fabrication de précision, ouvre selon eux des perspectives dans de nombreux autres secteurs où la gestion thermique constitue un enjeu critique. Une promesse qui dépasse largement les seuls couloirs climatisés des grandes fermes de serveurs.

SNO

L'IA DANS UNE NOUVELLE ÈRE QUAND L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE CESSE D'ATTENDRE

Lors de sa grande messe annuelle du 19 mai 2026, Google a placé un seul et unique concept au cœur de toutes ses prises de parole : l'ère agentique. Du premier au dernier slide de la keynote de Sundar Pichai, des performances de Gemini 3.5 Flash au lancement de Gemini Spark, le terme a traversé chaque annonce, chaque démonstration, chaque prise de parole. Aux yeux de l'entreprise, il incarne la prochaine mutation fondamentale de l'intelligence artificielle, celle qui succède à la simple génération de contenu.

Depuis l'irruption de ChatGPT fin 2022, les modèles fonctionnent selon une même mécanique : une question appelle une réponse, une reformulation en appelle une autre. Chaque échange est une île. L'humain tient le gouvernail à chaque instant, le modèle s'exécute ponctuellement puis se tait. L'IA réactive, aussi performante soit-elle, reste fondamentalement en attente d'une sollicitation.

L'IA agentique obéit à une logique radicalement différente. On lui soumet un objectif, elle le découpe en sous-tâches, mobilise les outils adéquats — navigation web, écriture de code, appel d'API, consultation de fichiers —, enchaîne les étapes de façon autonome, juge ses propres résultats et recommence jusqu'à atteindre le but fixé. L'humain indique la destination, l'IA choisit l'itinéraire. C'est la différence entre demander à quelqu'un de consulter un dictionnaire et lui confier un rapport entier avec consigne de ne revenir que lorsqu'il est terminé. Gemini Omni Flash, le nouveau modèle multimodal capable de créer et retoucher des vidéos à la voix, en est l'illustration : on lui décrit le rendu souhaité, il s'en charge sans qu'on lui dicte la moindre coupe. La vision de Google va encore plus loin. L'étape suivante, que Gemini Spark dessine déjà en filigrane, c'est l'IA proactive : un agent qui n'attend pas qu'on lui formule un besoin, mais qui l'anticipe. Spark, l'assistant personnel qui tourne en permanence dans le cloud même appareil éteint, peut éplucher vos relevés bancaires à la recherche de prélèvements inaperçus ou surveiller vos e-mails pour signaler une échéance imminente. Plus il est utilisé, plus il intègre les habitudes et préférences de son utilisateur. Le glissement de l'agentique au proactif n'est pas une rupture brutale : c'est une évolution continue, au fil de laquelle l'agent accumule suffisamment de contexte pour se permettre des initiatives. Réactive, agentique, proactive — Google présente ces trois phases comme un continuum, et la I/O 2026 acte officiellement le passage de la première à la deuxième.

Si Gemini 3.5 Flash et Omni Flash sont d'ores et déjà accessibles via les abonnements Google AI existants, Spark emprunte une voie nettement plus étroite. L'agent est en cours d'évaluation auprès d'un premier cercle d'utilisateurs, avant une bêta réservée aux abonnés Google AI Ultra à 100 dollars mensuels, exclusivement aux États-Unis. Aucun calendrier n'a filtré pour l'Europe. Un agent IA ayant accès aux e-mails, aux fichiers et aux données de paiement soulève des questions limpides au regard du RGPD et de l'AI Act, dont les obligations de transparence entrent en vigueur le 2 août 2026. Google préfère visiblement attendre d'y voir clair sur le plan réglementaire avant de s'aventurer sur le Vieux Continent — ce qui signifie que la pièce centrale de sa stratégie agentique reste, pour l'heure, inaccessible aux utilisateurs français. Espérons qu'elle ne connaîtra pas le sort des AI Overviews, bloquées à nos frontières par les droits voisins.

SNO

L'ALGÉRIE AURA SON MUSÉE DÉDIÉ À LA BIODIVERSITÉ POUR VALORISER LE PATRIMOINE NATUREL NATIONAL

Dans le cadre de la stratégie engagée par l'État pour moderniser le soutien logistique opérationnel lié à l'environnement, le ministère de tutelle œuvre au renforcement de la culture de la biodiversité à travers le lancement du projet de Musée national de la biodiversité.

Par Ikram Haou

La ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Mme Kaouter Krikou, a présidé samedi dernier à Alger, en marge du Colloque international sur la biodiversité, la cérémonie de lancement du projet de Musée national de la biodiversité. Plusieurs ministres ainsi que des représentants du secteur de l'environnement issus de différents pays ont assisté à cet événement. Parmi eux figuraient la présidente de la Cour constitutionnelle, Mme Leïla Aslaoui, des membres du Gouvernement, ainsi que des ministres et représentants de la Mauritanie, du Tchad, du Portugal et de l'Italie. Des membres de la communauté nationale établie à l'étranger, ainsi que des représentants d'instances, d'organismes nationaux et d'organisations onusiennes, ont également pris part à cette rencontre.

Ce projet d'envergure, à dimension environnementale, culturelle, éducative et scientifique, sera implanté à Staoueli, à Alger, afin de promouvoir et de valoriser le patrimoine naturel du pays.

À cette occasion, la ministre a souligné que ce musée constituera un espace consacré à la valorisation de la richesse du patrimoine naturel national et de la biodiversité algérienne. Il représentera également un établissement de référence en matière de sensibilisation environnementale et de préservation des ressources naturelles.

Les musées constituent des outils essentiels pour sensibiliser le public à la biodiversité. Ils jouent un rôle majeur dans l'éducation environnementale en favorisant une prise de



conscience de la fragilité des écosystèmes et de la nécessité de protéger la nature. Comme l'a rappelé la ministre, ces institutions remplissent aussi une mission scientifique et de conservation. Elles représentent des bases de données cruciales permettant de comprendre la diversité biologique de manière scientifique et d'améliorer les solutions destinées à la protéger, tout en respectant les écosystèmes.

Leur rôle est également socio-économique et touristique, ces institutions étant de véritables moteurs de développement. Elles encouragent un tourisme naturel et durable aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale.

De nombreux pays ont déjà créé ce type de musées, souvent associés à une dimension historique, à l'image de l'American Museum of Natural History, fondé en 1869, du Natural History Museum, ouvert en 1881, du Naturhistorisches Museum, inauguré en 1889, du Smithsonian National Museum of Natural History, ouvert en

1910, du Musée d'histoire naturelle de Pékin, fondé en 1951, ou encore du Naturalis Biodiversity Center, inauguré en 2019.

Le tourisme moderne s'oriente de plus en plus vers un modèle naturel et durable, à travers l'écotourisme, permettant ainsi à ces institutions de générer d'importantes retombées économiques. Selon le World Travel and Tourism Council, le tourisme figure parmi les six secteurs économiques dont plus de 80 % des produits et services dépendent fortement de la nature, soit par les ressources nécessaires à leur fonctionnement, soit parce qu'ils sont directement liés aux activités de plein air. Plus de la moitié de la demande touristique mondiale est ainsi motivée par le désir d'être au contact de la nature, qui constitue une ressource essentielle pour une grande partie de cette industrie.

Pour rappel, Mme Krikou a inauguré le Colloque international sur la biodiversité, organisé par son ministère sous l'égide du Premier ministre,

M. Sifi Ghrieb, à l'occasion de la Journée mondiale de la biodiversité, célébrée le 22 mai de chaque année. Cette édition avait pour thème : « Des actions locales à l'impact mondial ». À travers le lancement de ce projet, l'Algérie a ainsi réaffirmé son engagement en faveur de la valorisation du rôle de la biodiversité.

Cette rencontre a permis de mettre en lumière les richesses naturelles et écologiques de l'Algérie ainsi que celles des pays participants. Elle a été marquée par l'organisation de sessions de débat réunissant experts, chercheurs et décideurs autour des moyens de renforcer la gouvernance environnementale, de valoriser les ressources naturelles et de préserver les écosystèmes. L'accent a également été mis sur les efforts consentis par l'Algérie pour la protection de la biodiversité à travers la Stratégie nationale et le Plan d'action pour la biodiversité (SPANB) 2016-2030, présenté à cette occasion.

I.H

UNE EXPLOSION DANS UNE MINE FAIT AU MOINS 82 MORTS EN CHINE UN DRAME RAPPELANT D'AUTRES DANS LE MONDE

Par Hamida Indja

Une explosion survenue dans une mine en Chine a fait au moins 82 morts vendredi. Les secours poursuivent encore les recherches pour retrouver deux disparus, alors que ce drame rappelle les dangers du travail minier dans plusieurs pays du monde.

Des équipes de secours poursuivaient dimanche les recherches pour retrouver deux personnes portées disparues après une explosion dans une mine de charbon située dans le nord de la Chine. Selon les médias d'État chinois, cette catastrophe a fait au moins 82 morts et 128 blessés.

Cet accident est considéré comme la pire catastrophe minière qu'ait connue la Chine depuis 17 ans. Les autorités ont confirmé que l'entreprise chargée de l'exploitation de la mine avait commis de « graves infractions » après l'accumulation de gaz toxiques dans les sous-sols.

L'agence de presse officielle Chine nouvelle a précisé qu'une importante opération de secours était toujours en cours afin de retrouver les deux mineurs disparus. Au total, 247 ouvriers se trouvaient sous terre dans la mine de charbon de Liushenyu lorsque l'explosion s'est produite vendredi soir.

Selon Chen Xiangyang, maire de la ville de Changzhi, dans la province du Shanxi, le drame

a causé la mort de 82 personnes. Deux mineurs restent toujours portés disparus alors que les recherches se poursuivent sans interruption. Il a également indiqué que 128 autres personnes avaient été blessées et hospitalisées, rapporte la chaîne CCTV.

Les autorités chinoises ont mobilisé plus de 700 membres des services de secours et de santé afin de participer aux opérations de sauvetage. Des ambulances, des médecins et des secouristes spécialisés ont été déployés sur le site pour prendre en charge les blessés et retrouver les disparus dans des conditions particulièrement difficiles.

Les autorités chinoises ont annoncé samedi que les premiers résultats de l'enquête sur cet accident mortel avaient révélé de graves violations des règles de sécurité commises par la société minière. Lors d'une conférence de presse, des responsables ont expliqué que des gaz toxiques et inflammables s'étaient accumulés sous le puits de la mine, dépassant largement les seuils de sécurité et augmentant ainsi le risque d'une catastrophe secondaire.

Les coups de grisou figurent parmi les accidents miniers les plus dangereux au monde. Plusieurs catastrophes similaires ont été enregistrées dans différents pays au cours des vingt dernières années.

En Turquie, l'explosion de la mine de Soma, en 2014, avait provoqué la mort de plus de 300

mineurs. Cet accident demeure la pire catastrophe minière de l'histoire du pays. Les autorités et les responsables de la mine avaient été fortement critiqués pour le manque de sécurité et les mauvaises conditions de travail.

En Russie, une explosion dans une mine située en Sibérie, en 2021, avait causé plus de 50 morts après une importante fuite de gaz. Les opérations de secours avaient été particulièrement difficiles à cause de la fumée et du manque d'oxygène dans les galeries souterraines.

L'Ukraine a également connu plusieurs accidents meurtriers dans les mines de charbon de la région du Donbass. Certaines explosions ont causé la mort de dizaines de travailleurs et mis en évidence les risques permanents liés à ce secteur. En Iran aussi, une explosion dans une mine de charbon, en 2017, avait tué plusieurs dizaines de personnes et blessé de nombreux ouvriers. Ce drame avait provoqué une vive émotion dans le pays et relancé les débats sur les conditions de sécurité dans les mines.

Ces différentes catastrophes montrent que le travail dans les mines demeure extrêmement dangereux malgré les progrès technologiques. Plusieurs organisations de défense des travailleurs réclament aujourd'hui un renforcement des contrôles de sécurité afin de mieux protéger les mineurs et d'éviter de nouveaux drames humains.

H.I

EHU 1ER NOVEMBRE D'ORAN ET UNIVERSITÉ AHMED-BENBELLA

SIGNATURE D'UNE CONVENTION DE PARTENARIAT

Une convention de partenariat a été signée dimanche entre l'Établissement hospitalier universitaire (EHU) 1er-Novembre d'Oran et l'Université d'Oran 1 Ahmed-Benbella, en vue de renforcer la coopération dans les domaines de la numérisation, de la santé numérique et de l'intelligence artificielle.

La convention a été signée par le Pr Houari Toumi, président du conseil scientifique et directeur du laboratoire de pharmacovigilance de l'EHU d'Oran, et la Pr Djamila Hamdadou, directrice du laboratoire d'informatique et d'intelligence artificielle de l'Université d'Oran 1, en présence du directeur général de l'EHU, Rabah Bar, et du recteur de l'université, le Pr Amine Abdelmalek.

La cérémonie de signature, organisée au siège de l'EHU, s'inscrit dans le cadre des efforts visant à concrétiser les orientations des pouvoirs publics en matière de numérisation du secteur de la santé, d'amélioration de la gestion hospitalière et de la prise en charge des patients, à travers un rapprochement entre la recherche universitaire et les besoins réels des établissements de santé.

A cette occasion, le directeur général de l'EHU, Rabah Bar, a souligné que ce partenariat intervient dans le contexte des réformes engagées par les hautes autorités du pays dans le domaine de la transformation numérique. Il a indiqué que l'établissement entend s'ouvrir davantage sur son environnement universitaire afin de bénéficier de l'expertise de l'Université d'Oran 1 en matière d'innovation, d'intelligence artificielle et de digitalisation.

Il a ajouté que la numérisation



constitue aujourd'hui "le pilier fondamental de la gestion hospitalière, de la pratique médicale, de la télémédecine et de la collecte de données de santé fiables", précisant que cette convention vise principalement à améliorer le système de santé et la qualité de la prise en charge des patients.

Selon lui, cette coopération permettra également de promouvoir la recherche scientifique et de renforcer la formation pratique des cadres du secteur de la santé, notamment au sein des laboratoires et des services médicaux, contribuant ainsi à améliorer les performances médicales et administratives.

De son côté, le recteur de l'Université d'Oran 1, le Pr Amine Abdelmalek, a indiqué que cette convention permettra de structurer et d'officialiser les différentes formes de coopération déjà existantes entre les deux institutions, jusque-là menées de manière dispersée.

Il a affirmé que l'université accom-

pagnera l'EHU dans les domaines de la santé numérique, de la numérisation de l'administration hospitalière et du développement de projets de recherche liés à plusieurs spécialités médicales.

Le recteur a également précisé que la coopération portera notamment sur des recherches dans les domaines du cancer, des maladies dermatologiques, de l'asthme et des pathologies cardiaques. Il a expliqué que plusieurs travaux sont déjà en cours au sein de l'université et que cette convention permettra désormais de les valoriser et de les concrétiser sur le terrain.

Il a, par ailleurs, souligné que le choix de l'EHU 1er-Novembre n'était pas fortuit, considérant cet établissement comme une structure pionnière à l'échelle de l'Ouest algérien et du pays, ce qui fait de son accompagnement par l'université une démarche naturelle visant à valoriser la recherche scientifique au service du secteur de la santé.

Pour sa part, le Pr Houari Toumi a estimé que la numérisation des hôpitaux est devenue une nécessité, conformément aux orientations des hautes autorités du pays. Il a insisté sur l'importance de l'adoption du dossier médical électronique et des outils de santé numérique dans la gestion hospitalière, notamment pour la gestion et la géolocalisation des lits disponibles, afin de mieux orienter les patients vers les services disposant de capacités d'accueil, particulièrement en cas de saturation.

La Pr Djamila Hamdadou, directrice du laboratoire d'informatique et d'intelligence artificielle de l'Université d'Oran 1, a rappelé que cette convention est l'aboutissement de plusieurs années de coopération entre le laboratoire d'informatique et l'EHU 1er-Novembre, notamment avec le laboratoire de pharmacovigilance dirigé par le Pr Toumi, ainsi qu'avec plusieurs services médicaux.

Elle a indiqué que cette collaboration a déjà permis la réalisation de nombreux travaux dans le cadre de thèses de doctorat, de mémoires de master et de projets de licence, ainsi que la publication d'articles scientifiques à l'échelle nationale et internationale.

Selon elle, la signature de cette convention représente "l'aboutissement d'un long parcours de coopération scientifique et académique".

Cette convention ambitionne de donner un nouvel élan à la coopération entre les secteurs de la santé et de l'enseignement supérieur, en transformant les résultats de la recherche scientifique en solutions concrètes dans les domaines de la numérisation, de l'intelligence artificielle, de la télémédecine, de la gestion hospitalière et de l'exploitation des données de santé, contribuant ainsi à la construction d'un système de santé plus performant et moderne.

RS/APS

POUR L'HISTOIRE LAGHOUAT COMMÉMORÉ LE 67^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE GABEG

La wilaya de Laghouat a commémoré, dimanche, le 67^{ème} anniversaire de la bataille de Gabeg, un des hauts faits d'armes de la région, ayant marqué l'histoire de la révolution algérienne contre le joug colonial français.

Les commémorations ont donné lieu à une cérémonie de recueillement des autorités locales, en compagnie de membres de la famille révolutionnaire, au pied de la stèle commémorative, dans la commune de Ksar El-Hirane (Sud de Laghouat), par la lecture de la Fatiha du Saint Coran à la mémoire de nos glorieux Chouhada.

Selon le Moudjahid Abdelkader Aksî, un des valeureux combattants ayant pris part à cette épopée, l'Oued Gabeg, qui a servi, durant la Guerre de libération nationale de zone de ravitaillement et de repos pour les Moudjahidine de l'Armée de libération nationale (ALN), a été, le 24 mai 1959, le théâtre d'une héroïque bataille, enclenchée suite aux opérations militaires menées dans les régions de Messâad et Sidi-Makhlouf.

En repréailles, les forces coloniales ont lancé des opérations de ratissage dans cette région Sud de Laghouat, appuyées de renforts

terrestres, lourdement armés et d'une couverture aérienne, avant de mener leur assaut, après avoir découvert une section de l'ALN, composée de 38 Moudjahidine, stationnée à Oued-Gabeg, donnant lieu à de violents accrochages.

S'étant repliées une première fois, les forces coloniales sont revenues avec des renforts de soldats et d'avions de chasse, avant d'être accueillis de tirs nourris de la part des Moudjahidine, bien positionnés, ayant permis d'abattre deux avions et d'en toucher deux autres, en plus de faire 101 morts parmi les forces ennemies.

Les participants à la cérémonie de recueillement ont mis à profit cette occasion pour évoquer le souvenir des repréailles subies par la population locale, dont des déportations et des incendies de bâtisses, de récoltes et de bétail, avant de rappeler que la région a été le théâtre d'autres accrochages et faits d'armes contre la colonisation française, jusqu'au recouvrement de l'Indépendance.

RC/APS

AID EL-ADHA/KYSTE HYDATIQUE LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ APPELLE À LA PRUDENCE

Le ministère de la Santé a appelé, dimanche dans un communiqué, les citoyens qui accomplissent le rituel du sacrifice, à l'occasion de l'Aïd el-Adha, au respect de certaines précautions d'hygiène pour éviter tout risque de contracter le kyste hydatique. Le ministère a recommandé ainsi de prendre toutes les dispositions pour faire contrôler le mouton sacrifié par le vétérinaire et de procéder, en cas d'impossibilité de le faire par un vétérinaire, à un examen avec précaution des abats (foie, poumons, cœur) et les autres viscères du sacrifice, à la recherche des kystes ou vésicules (boules d'eau)", ajoute le communiqué.

Tout en rappelant que le kyste hydatique constitue un problème de santé publique et est à l'origine de l'hydatidose, le ministère de la Santé recommande de "bouillir ou de brûler les abats et les autres viscères suspects et de les enterrer (50 cm de profondeur) afin que les chiens ne les détournent pas et de ne jamais les abandonner dans la nature".

Les citoyens ne doivent, en outre, "jamais donner les organes en question aux chiens, lesquels constituent un réservoir du parasite et surtout de ne pas les jeter avec les ordures ménagères, ce qui constitue de la nourriture pour les chiens errants".

D'autre part, le ministère a rappelé les règles d'hygiène élémentaires, appelant à se laver les mains avant et après les repas, laver les légumes avant leur consommation et se laver les mains après avoir caressé les animaux. Le kyste hydatique ou hydatidose est "une maladie parasitaire, contagieuse, caractérisée par le développement chez l'homme, le plus souvent au niveau du foie ou du poumon, de la forme larvaire d'un ver appelé ténia Taenia ou Echinococcus granulosus", a rappelé le ministère de la Santé. Dans le souci de prévenir les accidents domestiques, il est également conseillé d'"assurer la sécurité des bouteilles de gaz, d'éviter la présence des enfants devant les réchauds ou Tabounates et éviter la manipulation sans sécurité des éléments tranchants (couteaux de toutes natures, haches..)".

Le ministère de la Santé informe la population que durant cette fête religieuse, les structures de santé de proximité et les établissements de santé assureront le service.

RS/APS

FOOTBALL/ANGLETERRE

MOHAMED BELLOUMI ET HULL CITY ACCÈDENT EN PREMIER LEAGUE

Le club de Hull City, de l'international algérien Mohamed Bachir Belloumi, a décroché l'accession en Premier League anglaise, en battant Middlesbrough grâce à un but dans les arrêts de jeu (1-0), samedi en finale des barrages d'accession à Wembley.

Les «Tigers» ont pourtant été dominés par «Boro» dans un match assez pauvre en occasions, mais ils ont marqué le seul but de la rencontre par Oliver McBurnie, qui avait déjà terminé deuxième meilleur réalisateur du Championship.

L'international algérien Belloumi a joué durant 76 minutes avant d'être remplacé par son entraîneur.

Hull City, qui avait terminé 6e de la phase régulière, va retrouver la Premier League pour la première fois depuis sa relégation 2017. Les joueurs du nord-est de l'Angleterre étaient même descendus au 3e niveau en 2020 avant de remonter l'année suivante. En demi-finale des barrages d'accession, ils avaient sorti le 3e Millwall (0-0, 2-0 à l'extérieur), grâce à un but et une passe décisive de Belloumi, avant de battre donc en finale une équipe de Middlesbrough qui avait terminé 5e de la Ligue One. Belloumi a réussi trois buts et quatre passes décisives en Championship.

«Boro» avait initialement été éliminé en demi-finale par Southampton (0-0, 2-1), mais avait été repêché après l'exclusion des Saints, punis pour avoir



espionné un entraînement de leurs adversaires. Coventry et Ipswich, respectivement 1er et 2e à l'issue de la longue saison de Championship (46

matches), avaient déjà validé leur montée en Premier League.

RS/APS

FOOT FÉMININ/LIGUE DES CHAMPIONS LE BARÇA TERRASSE L'OL 4-0 ET REMPORTE SON QUATRIÈME TITRE

Le FC Barcelone a remporté la quatrième Ligue des champions féminine de son histoire en dominant l'OL Lyonnaises 4-0 en finale samedi à Oslo, grâce à des doublés d'Ewa Pajor et Salma Paralluelo.

Avec ce succès en C1, les Catalanes s'offrent un impressionnant quadruple cette saison, après avoir déjà décroché la Liga, la Coupe de la Reine et la Supercoupe d'Espagne.

Les Lyonnaises de Wendie Renard, muselées par le milieu de terrain catalan, n'ont jamais véritablement été en mesure de conquérir leur neuvième titre européen comme elles en avaient l'ambition et vont devoir très vite digérer leur déception pour remporter le championnat de France dès vendredi en finale de la Première Ligue face au Paris FC.

Si les Fenottes règnent sans partage sur la France, il leur reste encore une marge importante à combler avant de pouvoir à nouveau dominer l'Europe, elles qui n'ont plus gagné la C1 depuis 2022.

Le FC Barcelone et sa "reine" Alexia Putellas, en fin de contrat en juin et qui a peut-être disputé à Oslo sa dernière rencontre avec les Blaugrana, n'ont pas encore prévu de leur redonner leur trône.

Le club catalan doit beaucoup à son attaquante polonaise Ewa Pajor, maudite des finales de C1, compétition qu'elle a perdue à cinq reprises alors qu'elle évoluait à Wolfsburg et l'an passé avec le Barça face à Arsenal, d'abord maladroite en première période avant de devenir clinique en seconde.

Parfaitement servie par sa meneuse de jeu Patri Guijarro, Pajor, déjà meilleure buteuse du tournoi avec neuf réalisations, a devancé son ancienne coéquipière Ingrid Engen, passée de Barcelone à Lyon en début de saison et ajusté Christiane Endler, la gardienne lyonnaise pour ouvrir le score (1-0, 55e).

C'est encore elle, en renard des surfaces et alors que Barcelone avait enfin posé sa patte sur la finale, qui a doublé la mise grâce à une passe en retrait de Salma Paralluelo au milieu d'une défense lyonnaise aux abois (2-0, 69e).

RS/APS

FOOT/ FESTIVAL DES JEUNES TALENTS U15 DES RENCONTRES TRÈS DISPUTÉES LORS DE LA 1^{re} JOURNÉE

Les vingt rencontres de la 3e édition du Tournoi national des jeunes talents U15 qui a débuté, samedi 2026 à Oran, ont été particulièrement disputées, avec un niveau technique appréciable et un engagement remarquable de l'ensemble des équipes participantes. Durant cette première journée comptant pour le premier tour de la compétition, chaque sélection de wilaya a disputé

deux matchs, sur les terrains du stade Habib-Bouakeul, du stade de Bethioua, du stade d'El Kerma et du stade Benokba. Les rencontres restantes du premier tour sont programmées pour la journée de dimanche. Les matchs se sont déroulés dans d'excellentes conditions organisationnelles et sous le regard attentif des cadres des différentes sélections nationales ainsi que des membres de

la DTN, mobilisés pour observer et identifier les éléments les plus prometteurs présents à ce tournoi. Organisée par la Direction technique nationale (DTN), cette manifestation s'inscrit dans le cadre de la stratégie de détection et de suivi des jeunes talents en vue de la constitution de l'ossature de la future sélection nationale de la catégorie.

RS/APS

FOOT / FESTIVAL FÉMININ U14 LES ÉQUIPES QUALIFIÉES POUR LES QUARTS DE FINALE CONNUES

La deuxième édition du Festival du football féminin U14, entamée samedi au complexe Abdelhamid-Dammache de Constantine, a révélé les équipes qualifiées aux quarts de finale, après les matchs de la phase de groupes joués dans une ambiance qui dénote de l'intérêt croissant accordé au développement du football féminin chez les jeunes catégories.

Cette première journée a permis à huit équipes de valider leur qualification pour les quarts de finale, en l'occurrence la JS Kabylie, le CF Akbou 1, le CS Constantine, l'USM Khenchela, le FC Béjaïa, le MC Oran, le CF Soummam et le Club Tiaret.

Les matchs se sont déroulés

en présence du membre du Bureau fédéral et présidente de la commission du football féminin à la Fédération algérienne de football, Nedjma Derradji, du Directeur technique national, Ali Moucer, du sélectionneur national de l'équipe féminine A, Farid Benstiti, de l'entraîneur-adjointe de la sélection nationale féminine U17, Sabrina Delhoum, de l'entraîneur des gardiennes de but de la sélection nationale féminine U17, Benaouda Benkherfia et du président de la Ligue régionale de football de Constantine, Ahcene Arzour.

Le festival se poursuit dimanche avec les rencontres des quarts de finale et des demi-finales programmées dans la ma-

tinée, avant la finale prévue dans l'après-midi au stade Chahid-Hamlaoui.

Cette édition enregistre la participation de 12 clubs répartis en trois groupes. La compétition se joue sous forme de mini-championnat, avec qualification pour les quarts de finale des équipes classées premières et deuxièmes de chaque groupe, ainsi que des deux meilleures équipes classées troisièmes, a expliqué la Fédération algérienne de football.

Ce tournoi est inscrit dans le cadre des actions visant le développement du football féminin dans la catégorie des jeunes.

RS/APS

PARA-POWERLIFTING (CHAMPIONNAT D'AFRIQUE OPEN-2026) L'ALGÉRIE TERMINE 3^e AVEC 78 MÉDAILLES

L'Algérie a terminé à la troisième place du Championnat d'Afrique Open de para-powerlifting, clôturé dimanche à la salle omnisports du complexe olympique "Miloud-Hadefi" d'Oran, avec un total de 78 médailles : 20 en or, 35 en argent et 23 en bronze.

La première place est revenue à l'Égypte, qui a récolté 84 médailles, dont 47 en or, 28 en argent et 9 en bronze. Le Nigeria s'est classé deuxième avec 49 médailles : 32 en or, 12 en argent et 5 en bronze.

Lors de leur dernière sortie sur le plateau, les athlètes algériens ont ajouté une nouvelle médaille d'argent à leur palmarès à l'issue

de l'épreuve Open par équipes, disputée dimanche face à l'Irak en clôture de la compétition.

"Les résultats obtenus par les athlètes algériens sont très honorables, d'autant plus que nous avons décroché des médailles devant des champions paralympiques", a déclaré l'entraîneur national adjoint, Habib Belhaou.

Au-delà des titres et des médailles mis en jeu, ce rendez-vous continental d'Oran a permis aux athlètes participants d'engranger de précieux points au classement mondial, avec pour objectif la qualification au Championnat du monde prévu en décembre prochain à Bahreïn. Cette échéance marquera égale-

ment le début des qualifications pour les Jeux paralympiques de Los Angeles 2028.

Cette manifestation sportive, dédiée aux athlètes à besoins spécifiques, a été organisée sur quatre jours par la World Para Powerlifting (WPPO), en collaboration avec la Fédération algérienne handisport (FAH), sous l'égide du ministère des Sports.

La compétition a enregistré la participation de 151 athlètes (92 hommes et 59 femmes) représentant 15 pays africains, ainsi que plusieurs nations asiatiques, dont l'Iran, l'Irak, Bahreïn et le Kazakhstan, en plus de la Grèce pour l'Europe.

RS/APS

SÉCHERESSE ET STRESS HYDRIQUE UN THÈME LITTÉRAIRE RÉCURRENT

Le Théâtre régional Mohamed Tahar Fergani de Constantine a accueilli la générale de la pièce « El Ghaïth », produite par le Théâtre régional Mahmoud Triki de Guelma. À travers le récit d'un village frappé par plusieurs années de sécheresse, cette œuvre met en lumière la souffrance humaine, la solidarité et l'espoir. Cette création s'inscrit dans une longue tradition artistique, tant en Algérie qu'à l'étranger, où la sécheresse tient un rôle central.

Par Chaimaa Sadou

Le public constantinois a découvert, samedi après-midi, la générale de la pièce théâtrale « El Ghaïth », une nouvelle production du Théâtre régional Mahmoud Triki de Guelma. Présentée sur les planches du Théâtre régional Mohamed Tahar Fergani de Constantine, cette œuvre dramatique a suscité l'intérêt des spectateurs par son approche humaine et sociale d'un phénomène qui continue de marquer de nombreuses sociétés : la sécheresse.

Durant une heure et cinq minutes, la pièce transporte le public dans un village confronté à sept longues années sans pluie. Les habitants, épuisés par le manque d'eau et les difficultés du quotidien, cherchent des solutions pour sauver leurs terres et préserver leur dignité. Entre inquiétude, espoir et solidarité, les personnages tentent de résister à cette épreuve qui menace leur existence même.

Le texte est signé DjallelKhechab, tandis que la mise en scène a été confiée à l'artiste Karim Boudchiche. Ce dernier a expliqué, à l'issue de la représentation, que cette création vise avant tout à provoquer une interaction sincère avec le public autour des questions humaines soulevées par la pièce. Il a également exprimé sa satisfaction de présenter ce travail devant les amateurs du quatrième art à Constantine, ville connue pour son attachement à la culture et au théâtre.

Karim Boudchiche a précisé que « El Ghaïth » représente sa deuxième collaboration avec le Théâtre régional de Guelma après la pièce « Caledonia ». Selon lui, cette expérience est



Une scène du film *Chronique des années de braise*. Se battre pour une rivière desséchée.

le fruit d'un atelier artistique organisé durant plus d'un mois avec de jeunes comédiens professionnels. Cet espace de formation a permis d'améliorer le jeu scénique, l'expression corporelle et la maîtrise des émotions afin d'offrir un spectacle à la hauteur des attentes du public.

La scénographie signée Boukhari-Habbal, la chorégraphie de Toufik Kara et la musique composée par Abdelkrim Khemri donnent à la pièce une atmosphère sobre et intense. Les éclairages, les mouvements des acteurs et les compositions sonores accompagnent avec cohérence la profondeur du texte et la souffrance des personnages.

Au-delà de sa dimension artistique, « El Ghaïth » aborde une réalité toujours actuelle. La sécheresse demeure un défi majeur dans plusieurs régions du monde, notamment dans les zones agricoles. Le manque d'eau entraîne souvent des conséquences économiques, sociales et sanitaires lourdes. Car sans eau, pas de récoltes ; sans récoltes, pas d'alimentation. Or, dans ces régions frappées par la disette, ce sont souvent les en-

fants qui paient le plus lourd tribut. Une nourriture équilibrée devient alors vitale pour qu'un écolier puisse grandir, apprendre et assimiler ses leçons.

Le thème de la sécheresse a inspiré de nombreuses œuvres culturelles à travers le monde. En Algérie, le film « Chronique des années de braise » du réalisateur Mohammed Lakhdar-Hamina demeure l'exemple le plus célèbre. Cette fresque historique, qui évoque notamment les années de sécheresse et de misère dans l'Algérie colonisée, a remporté la Palme d'or au Festival de Cannes en 1975, une première historique pour le cinéma africain et arabe. Un chef-d'œuvre universellement salué par la critique.

La littérature mondiale s'est également intéressée à cette question. L'écrivain américain John Steinbeck a décrit les effets dévastateurs de la sécheresse et de la pauvreté dans son célèbre roman « Les Raisins de la colère ». De son côté, l'écrivain algérien Abdelhamid Benhedouga a souvent évoqué dans ses œuvres les difficultés du monde rural et les souffrances

liées aux conditions climatiques et sociales.

Avec « El Ghaïth », le théâtre algérien prouve une nouvelle fois qu'il peut traiter de sujets graves avec justesse et sensibilité. Cette pièce rappelle que l'art ne sert pas uniquement à divertir, mais aussi à sensibiliser le public aux défis humains et sociaux qui traversent les générations.

La représentation de Constantine a ainsi permis de mettre en valeur le travail de jeunes artistes algériens tout en ouvrant un débat sur la résilience des populations face aux catastrophes naturelles. Une œuvre qui témoigne de la vitalité du théâtre national et de son rôle dans la transmission des valeurs de solidarité, de patience et d'espoir.

Sur les planches de Constantine, là où la pluie manque depuis toujours dans les cœurs et les mémoires, « El Ghaïth » ne fait pas tomber l'eau du ciel. Mais elle rappelle une vérité simple : les humains, lorsqu'ils résistent ensemble, finissent toujours par trouver le salut dans leurs ... intarissables ressources.

C.S

HISTOIRE

TIMGAD ATTIRE DE PLUS EN PLUS D'ADMIRATEURS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE

Des milliers de visiteurs, nationaux et étrangers, se sont rendus, depuis le début de l'année en cours, sur le site archéologique de Timgad, dans la wilaya de Batna, a déclaré, tout récemment le directeur du musée et du site de Timgad, Chafik Boughrara.

Le même responsable, également chargé de la gestion des sites de Zana, de Tazoult et d'Imedghassen, a précisé à l'APS que l'antique Thamugadi, située à 35 km de Batna, connaît une « affluence croissante de visiteurs, notamment durant les week-end, ayant accueilli depuis le début du mois de janvier dernier des milliers de visiteurs nationaux, de différentes wilayas, et des touristes étrangers de nombreuses nationalités ».

M. Boughrara a rappelé que ce site, ouvert tout au long de l'année, avant de faire part d'efforts « continus » pour valoriser le site et ses trésors, notamment le

musée situé à l'entrée de la ville antique et qui abrite des pièces et des mosaïques rares.

Il a également affirmé que le site de Timgad a été agrémenté d'espaces de repos pour les visiteurs et qu'« une étude réalisée par un bureau spécialisé dans le cadre des efforts destinés à encourager l'afflux de visiteurs ».

Le même responsable a également indiqué que des opérations de restauration et de sécurisation du musée, ainsi que du site dans son ensemble, ont été inscrites, l'étude y afférente étant finalisée, en attendant une autre étude (actuellement en cours) destinée à valoriser le site, y compris le musée et sa mosaïque.

La ville antique de Timgad, située au pied des Aurès, fondée vers l'an 100 après J.-C. par l'empereur romain Trajan, est classé patrimoine mondial depuis 1982.

R.C

ARTISANAT

PLUS DE 30.000 VISITEURS RECENSÉS À L'EXPOSITION "PRINTEMPS CONSTANTINOIS"

L'exposition "Printemps Constantinois" de distillation de l'eau de rose et de fleur d'oranger et de l'artisanat, clôturée jeudi dernier à Constantine, a connu une grande affluence, estimée à plus de 30.000 visiteurs, a indiqué le directeur de la chambre de l'Artisanat et des métiers (CAM), M.Abdelghani Sifer.

Cette manifestation artisanale et commerciale à vocation nationale, a enregistré une affluence record de visiteurs algériens que des étrangers dont des touristes tunisiens et italiens à raison de 1.000 à 1.200 visiteurs/jour, attirés beaucoup plus par les stands de distillation traditionnelle de l'eau de rose et de fleur d'oranger, a déclaré M. Sifer.

Cette forte participation a confirmé l'intérêt porté à l'artisanat et les métiers traditionnels, car la manifestation, a indiqué le même responsable, a exposé également depuis le 21 avril dernier, des produits artisanaux et œuvres d'art, formant un vrai mélange de patrimoine, d'authenticité et de modernité, dont la céramique, la poterie, l'apiculture et la vannerie.

Interrogé par l'APS, Ahmed Belebhim, artisan spécialisé dans distillation de l'eau de rose et de fleur d'oranger qui active depuis plus de 30 ans dans son atelier, situé à la cité Cheraket, dans la commune de Hamma Bouziane, a révélé que « cette manifestation artisanale a permis de transmettre ce savoir-faire ancestral aux jeunes générations, en particulier de jeunes filles intéressées par cette activité ».

"L'échange d'expériences et des connaissances entre les professionnels de divers métiers artisanaux à travers l'organisation de ces initiatives et événements artistiques, a pour objectif d'améliorer et de promouvoir la qualité du produit", a affirmé de son côté, Fatma Ziâne, artisane spécialisée dans la poterie, originaire de la wilaya de Tizi Ouzou.

A noter que 47 artisans, dont 25 constantinois spécialisés dans la distillation de l'eau de rose et de fleur d'oranger et l'extraction des plantes aromatiques et médicinales et 22 autres issus de 11 wilayas du pays, à l'instar de Bouira, de Ghardaïa et d'El Tarf, ont participé à cette exposition tenue au centre-ville à l'occasion du mois du patrimoine (18 avril-18 mai).

R.C

SUR LE GÉNOCIDE À GHAZA

« J'ACCUSE UN RÉGIME, ET CEUX QUI L'ARMENT »

(2^e PARTIE ET FIN)

Achille Mbembe a nommé la logique qui traverse cette histoire : la nécropolitique, ce pouvoir souverain de décider qui peut être tué et dans quelles conditions sa mort laisse ou ne laisse pas de trace.

Par Laala Bechetoula
In mondialisation.ca

Frantz Fanon décrivait le monde colonial comme un monde coupé en deux, où la frontière passe entre des humanités tenues pour inégales. Malek Bennabi, enfin, nommait « colonisabilité » cette disposition qu'une civilisation en déclin laisse se creuser en elle — et qui rend possible sa sujétion. Retournée, cette notion désigne aussi l'incapacité du Sud global à construire les coalitions qui imposeraient des conséquences réelles. C'est un défi adressé aux spectateurs autant qu'aux acteurs.

VII. Le verdict

Trois choses précises, car la précision seule engage.

Premièrement : que les fournisseurs d'armes répondent. Un État qui livre quatre-vingt-dix mille tonnes d'armement et oppose six véto à un cessez-le-feu n'est pas spectateur : il est coaccusé. Les livraisons d'armes pendant une famine officiellement déclarée par ses propres agences ne sont pas de la politique étrangère : elles constituent une complication.

Deuxièmement : que la justice internationale aille à son terme sans veto ni chantage. Un ordre international à géométrie variable n'est pas un ordre : c'est un rapport de force déguisé en principe. Troisièmement : que le Sud global cesse de sous-traiter sa voix. L'Afrique du Sud a montré la voie. C'est dans cette direction que réside la seule réponse structurelle : non l'indignation, mais l'action judiciaire et diplomatique concertée, patiente, irréversible.

VIII. Coda : ce que l'histoire demandera

Il y a, dans l'épreuve de Gaza, quelque chose qui dépasse le conflit régional et interroge l'humanité dans son ensemble. Chaque époque produit ses grandes impunités — ces moments où un crime est commis devant tous, et où chacun choisit de voir ou de ne pas voir. C'est cette frontière, plus que les frontières territoriales, qui sépare les civilisations qui avancent de celles qui déclinent.

La loi morale universelle — celle qu'Ibn Khaldoun appelait la 'asabiyya de l'humanité entière, que Kant formulait comme l'impératif de traiter tout être humain comme une fin et jamais seulement comme un moyen, que la Charte des Nations Unies traduit en droit positif — n'admet pas d'exception géographique. Un enfant qui meurt de faim à Gaza parce qu'on a bloqué la nourriture à sa frontière n'est pas une victime de l'Histoire abstraite : c'est le résultat d'une décision humaine, prise par des hommes identifiables, financée par des budgets traçables, couverte par des votes nominatifs. C'est pourquoi ce réquisitoire s'écrit avec des noms et des chiffres : parce que l'abstraction est le premier refuge de l'impunité.

L'histoire jugera, comme elle l'a toujours fait, non pas ceux qui ont eu raison trop tôt, mais ceux qui ont su, et qui se sont tus. La vidéo de Ben-Gvir aura eu deux vertus involontaires : pendant quelques secondes, le rempart a souri à la caméra, et derrière ce sourire on a entrevus l'ordre qui le tient debout — ses budgets, ses véto, ses silences organisés.

J'accuse, donc, non pas une essence, mais des actes : des détenus humiliés, des enfants morts de faim devant de la nourriture bloquée, une loi qui crée deux catégories d'humanité devant la mort, une guerre poursuivie contre l'avis du monde. J'accuse les mains qui arment et les véto qui couvrent. Et je le fais avec des noms, des dates et des chiffres — parce que c'est ainsi, et seulement ainsi, qu'un réquisitoire traverse le temps.

L.B

Références complètes en notes de bas de page. Cadre théorique : A. Mbembe, « Nécropolitique », *Raisons politiques*, 2006 ; F. Fanon, *Les Damnés de la terre*, Maspero, 1961 ; M. Bennabi, *Le Problème des idées dans le monde musulman*, 1970 ; Ibn Khaldoun, *Al-Muqaddima*, XIV^e siècle ; Charte des Nations Unies (1945), art. 1 et 55.

NOTES :

- 1 Vidéo postée sur le compte X officiel de Ben-Gvir, 20 mai 2026. Sources : Al Jazeera, « Outrage over Israel's Ben-Gvir flotilla abuse video », 21 mai 2026 ; Times of Israel, même date.
- 2 Adalah — The Legal Center for Arab Minority Rights in Israel, communiqué du 21 mai 2026, rapporté par Jerusalem Post (« Adalah claims flotilla activists abused by Israeli authorities ») et Peoples Dispatch (« Flotilla activists deported after days of abuse », 21 mai 2026). Adalah est une organisation israélienne accréditée auprès des instances judiciaires de l'État.
- 3 Déclarations de Saverio Tommasi à l'arrivée à l'aéroport de Fiumicino, rapportées par l'Associated Press, 5 octobre 2025, et reprises par Al Jazeera (« More Gaza flotilla activists allege mistreatment », 5 octobre 2025) et Euro-news.
- 4 Conseil des droits de l'homme de l'ONU, rapport A/HRC/15/21 (« Rapport de la mission internationale indépendante chargée d'enquêter sur l'incident de la flotilla »), septembre 2010 : conclusions d'exécutions sommaires. Commission Palmer (Rapport du Secrétaire général de l'ONU, septembre 2011) : blocus qualifié d'« illégal », force employée qualifiée d'« excessive et déraisonnable ».
- 5 Tom Fletcher, déclaration officielle du Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA), 22 août 2025. Précédée de l'analyse IPC (Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire) publiée en août 2025, qui classifiait formellement la situation en « famine » selon les trois critères techniques du Statut IPC Phase 5.
- 6 UNICEF, « A Gaza, la famine est imminente », rapport publié août 2025 : 23 % des enfants admis en traitement pour malnutrition aiguë sévère en août 2025, contre 12 % six mois auparavant. Plus de 500 000 personnes en situation de famine IPC Phase 5, projection de 640 000 pour fin septembre 2025.
- 7 Ministère de la Santé de Gaza, communiqué du 30 août 2025, relayé par l'agence officielle palestinienne WAFA. Chiffres confirmés dans leurs grandes lignes par OCHA : au 13 août, le ministère de la Santé faisait état de 235 décès liés à la malnutrition depuis octobre 2023, dont 106 enfants.
- 8 Statut de Rome de la Cour pénale internationale, art. 8(2)(b)(xxv). En mai 2024, le procureur de la CPI Karim Khan avait demandé des mandats d'arrêt contre le Premier ministre Netanyahu et l'ex-ministre de la Défense Gallant, notamment pour ce chef d'accusation. La CIJ avait été saisie par l'Afrique du Sud dès décembre 2023 (Requête en indication de mesures conservatoires, affaire Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide).

9 Council on Foreign Relations, « U.S. Aid to Israel in Four Charts », mis à jour octobre 2025. Chiffre de 16 à 18 milliards de dollars d'aide militaire directe depuis le 7 octobre 2023, dont 8,7 Md\$ au titre de la loi d'aide supplémentaire d'avril 2024 et 3,8 Md\$ annuels au titre du MOU. En mai 2025, le ministère israélien de la Défense évaluait les livraisons à 90 000 tonnes d'armement sur 800 avions-cargos et 140 navires.

10 Center for International Policy, déclaration de Matthew Duss, vice-président exécutif, 17 novembre 2025 : « The United States gave Israel nearly \$18 billion in weapons aid over the two years of the Gaza war — and Israel repeatedly used those US-subsidized arms to commit grave atrocities in violation of American and international law. »

11 Sixième veto américain : Conseil de sécurité de l'ONU, séance du 19 septembre 2025, projet de résolution S/2025/... exigeant un cessez-le-feu immédiat et permanent, le retrait israélien et la levée des restrictions humanitaires. 14 voix pour, 1 contre (États-Unis). Source : UN News, « US vetoes Security Council resolution demanding permanent ceasefire in Gaza », 19 septembre 2025.

12 Benjamin Netanyahu, entretien avec « The Economist », janvier 2026. Cité dans War on the Rocks, « Does Guaranteeing Israel's Qualitative Military Edge Still Serve U.S. Interests? », février 2026.

13 Nations Unies, résolution du Conseil de sécurité S/RES/101 (1953), condamnant l'attaque de Qibya. 69 civils tués selon les sources israéliennes elles-mêmes (rapport d'enquête militaire interne cité dans Benny Morris, « Israel's Border Wars », Oxford University Press, 1993).

14 Tribunal militaire israélien, affaire 15 Les faits de Kafr Qassem sont consignés dans le jugement du tribunal militaire israélien de 1957 (affaire Ofer et autres). Bilan officiel : 48 victimes (49 selon les sources arabes qui comptent le fœtus d'une femme enceinte). Condamnation de huit officiers, peines réduites et soldées avant 1960. La doctrine de l'« ordre manifestement illégal » (pkauda mifaheret le-vina) est issue de ce jugement.

16 Commission Kahan, rapport officiel du gouvernement israélien, février 1983 :

17 Commission Kahan (Kahan Commission of Inquiry), rapport publié le 8 février 1983. Conclusions : « responsabilité indirecte » d'Israël, responsabilité personnelle du ministre de la Défense Ariel Sharon (« non-prévention »). Recommandation de révocation de Sharon. Fourchette de victimes : 700 à 3 500 selon les sources (chiffre officiel israélien : environ 700 ; journaliste Amnon Kapeliouk : 3 500).

18 Human Rights Watch, « A Threshold Crossed : Israeli Authorities and the Crimes of Apartheid and Persecution », 27 avril 2021 : documentation du double régime juridique (droit civil pour les citoyens juifs israéliens, droit militaire pour les Palestiniens sous occupation). La loi sur la peine de mort : Knesset, 2026, signifiée notamment par Al Jazeera, « Outrage over Israel's Ben-Gvir flotilla abuse video », 21 mai 2026.

LES DÉSASTRES DE LA GUERRE A QUEL PRIX ?

Par Manlio Dinucci
In mondialisation.ca, 23 mai 2026

La Maison Blanche annonce : « La doctrine de paix à travers la force — mise en œuvre par l'Administration Trump — a consolidé les alliances et positionné l'Amérique comme une force indispensable pour la stabilité mondiale. Au fur et à mesure que ces résultats s'ajoutent, nous sommes sans équivoque entrés dans un Âge d'Or de la Grandeur Américaine, qui promet opportunité et sécurité plus grandes encore pour l'avenir ». Pour « la doctrine de paix à travers la force » l'Administration Trump a augmenté la dépense militaire étasunienne de 860 milliards de dollars dans l'année fiscale 2025 à 1.450 milliards de dollars dans l'année fiscale 2027.

S'y ajoutent 488 milliards de dollars pour le Département des Anciens Combattants et autres allocations à buts militaires qui portent la dépense militaire annuelle des États-Unis à plus de 2.000 milliards de dollars, soit à plus d'un quart de la dépense publique du Gouvernement fédéral. Le coût réel des guerres se trouve largement sous-estimé dans les bilans officiels : le coût de la guerre contre l'Iran, qui selon le Pentagone a été jusqu'à présent de 29 milliards, est estimé par la revue Forbes à presque 200 milliards de dollars.

Le blocus du Déroit d'Ormuz, que les États-Unis continuent à maintenir en fermant avec leurs

propres navires de guerre l'entrée du Golfe d'Oman, empêche surtout les pays asiatiques de recevoir de l'Iran et d'autres pays du Golfe Persique le pétrole et le gaz dont ils ont besoin. Ceux-ci sont fournis aux pays asiatiques, en mesure croissante, par les États-Unis à des prix bien supérieurs. L'augmentation des prix de l'énergie a provoqué une augmentation des prix des produits agricoles avec des conséquences désastreuses.

Le Programme Alimentaire Mondial prévoit que l'augmentation des prix des denrées alimentaires réduit l'accès à la nourriture pour les familles pauvres qui déjà avant le conflit arrivaient avec peine à se permettre une alimentation minimale. Pour les 53 pays pour lesquels des données sont disponibles, on prévoit que le nombre de personnes qui souffriront de faim aiguë augmentera de 45 millions — par rapport à une base de référence pré-conflit de 318 millions — si le conflit devait se poursuivre jusqu'au second trimestre de cette année. En tout, plus de 360 millions de personnes pourraient se trouver dans une situation de grave insécurité alimentaire en 2026. Cela signifie que des millions de personnes pourraient mourir de faim. De cette façon la guerre provoque beaucoup plus de victimes que celles provoquées par les bombardements.

D'autres mourront par les effets de la pollution provoquée par le bombardement étasunien et israélien de raffineries iraniennes de pétrole. Une marée noire a atteint une île iranienne du Golfe Persique, Shidvar, entourée d'eaux cristallines

couleur turquoise qui offrent un refuge à des tortues marines (tortues imbriquées) et dauphins en voie d'extinction.

C'est une des plus importantes réserves naturelles protégées d'Iran. De grandes bandes sombres de pétrole serpentent maintenant le long des plages de sable blanc. On y voit des oiseaux, des tortues et des crabes pris au piège dans des amas de goudron.

Augmente en même temps le danger de guerre nucléaire, soit au Moyen-Orient où Israël — unique pays de la région possédant des armes nucléaires — pourrait les utiliser dans la guerre contre l'Iran, soit en Europe où les États-Unis ont déployé des armes nucléaires pointées contre la Russie. La Finlande a déclaré révoquer les restrictions qui interdisent la présence d'armes nucléaires sur son territoire, afin d'aligner le pays sur la politique de « dissuasion » de l'OTAN après son adhésion à l'Alliance en 2023. Ceci signifie que des armes nucléaires étasuniennes — comme les nouvelles bombes B61-12 déjà déployées en Italie et d'autres pays européens — peuvent être déployées en Finlande au bord de Saint Petersburg et d'autres grands centres urbains. Le Kremlin a prévenu que des armes nucléaires en Finlande constitueraient une très grave menace pour la Russie. Il a donc effectué des exercices nucléaires auxquels ont participé, du 19 au 21 mai, 64.000 militaires et 7.800 engins pour le lancement de missiles à tête nucléaire.

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

LA FAIM DU CHIEN MUET

Dans un village reculé, vivait un homme nommé Bagoné, si pauvre qu'il ne possédait même pas une marmite. Il vivait de racines et de feuilles, et dormait sous un arbre creux. Les villageois le surnommaient "l'ombre affamée", tant sa peau collait à ses os.

Un jour, alors qu'il errait en brousse à la recherche de quelque chose à mâcher, il entendit un grognement sourd. Dans un trou, au fond d'un fourré, gisait un chien muet, blessé, les yeux pleins de douleur.

Bagoné s'approcha lentement. Le chien ne bougea pas. Il n'aboyait pas, il ne gémissait pas. Muet, mais vivant.

Il le prit dans ses bras, le soigna avec de l'écorce bouillie, le nourrit de ses maigres restes. Le chien guérit... mais resta muet.

— Tu es comme moi, dit Bagoné. On ne nous entend pas. Mais on vit quand même.

Un mois plus tard, une rumeur se répandit dans le village : le trésor du vieux roi, caché depuis cent ans, dormait sous l'un des arbres de la savane interdite. Plusieurs



jeunes forts partirent le chercher... mais ne revinrent jamais.

Une nuit, le chien muet, brusquement agité, tira Bagoné par son pagne. Il grogna, grattant le sol, puis s'élança vers la savane. Bagoné hésita... puis le suivit.

Ils marchèrent des heures,

jusqu'à un arbre sec, à moitié brûlé par la foudre. Le chien s'arrêta net, et gratta le sol. Bagoné creusa.

Il frappa quelque chose de dur. Il déterra un vieux coffre en bois. À l'intérieur : de l'or, des bijoux, des anciens manuscrits royaux.

Mais ce n'était pas tout.

Sur le couvercle intérieur était inscrit :

> "Ce trésor appartient à celui qui a su écouter ce qui ne parle pas."

Bagoné comprit : son chien muet avait été l'épreuve du destin.

De retour au village, personne ne le reconnut. Vêtu dignement, sage, généreux, il fit construire un puits, une école, un dispensaire. Il devint un grand homme, pas parce qu'il avait trouvé de l'or, mais parce qu'il avait su voir là où les autres riaient, entendre là où il n'y avait pas de mots.

Morale du conte :

Ce que les autres ignorent, méprisent ou piétinent peut cacher ta chance.

Apprends à voir avec le cœur. Car les plus grandes voix sont parfois muettes.

Auteur : Emmanuel AHO-LOUKPE

Publié sur Facebook par choupibandita893 dans Contes, légendes et gestes de l'Afrique de l'ouest, le 30 octobre 2025.

LE TAMBOUR DE KAMBIRE

Il y a très longtemps, dans un village Nankana entouré de grands baobabs et de champs de mil, vivait un jeune garçon nommé Kambiré. Il aimait écouter les anciens raconter les histoires du village autour du feu le soir.

Son grand-père, le vieux Tanga, gardait un mystérieux tambour sacré suspendu dans sa case. On disait que ce tambour parlait au cœur des hommes et protégeait le village depuis les ancêtres.

Mais une règle existait :

— « Le tambour ne doit jamais être frappé pour la colère ou l'orgueil », répétait toujours Tanga.

Kambiré était curieux. Chaque nuit, il observait les dessins peints sur les maisons du village : des triangles, des lignes et des symboles transmis par les ancêtres Nankana.

Un jour, une grande sécheresse frappa la région. Les rivières diminuèrent et les récoltes commencèrent à mourir. Les habitants étaient inquiets.

Alors certains jeunes du village dirent :

— « Frappons le tambour sacré pour demander la pluie ! »

Mais le vieux Tanga répondit calmement :

— « Le tambour n'écoute que les cœurs unis. »

Les villageois se disputèrent. Chacun voulait décider seul. Kambiré regardait le ciel sec avec tristesse.

Cette nuit-là, il eut un rêve.

Dans son rêve, une vieille femme vêtue de blanc marchait près d'un grand baobab. Elle lui dit :

— « La pluie vient quand le village partage le même cœur. »

Au réveil, Kambiré eut une idée.

Le lendemain, il parcourut toutes les concessions du village. Il demanda aux enfants d'aider les anciens, aux cultivateurs de partager leurs dernières graines et aux familles de cuisiner ensemble.



Pendant plusieurs jours, le village retrouva la solidarité des ancêtres.

Enfin, le vieux Tanga prit le tambour sacré. Cette fois, il invita tout le village à se rassembler sous le grand arbre.

BOUM... BOUM... BOUM...

Le son du tambour traversa les champs, les collines et les maisons décorées.

Et peu après, les nuages arrivèrent lentement dans le ciel.

La pluie tomba enfin sur le village.

Les habitants dansèrent toute la nuit au rythme des tambours et des chants Nankana. Depuis ce jour, Kambiré comprit que la vraie force d'un peuple ne vient pas seulement des traditions, mais aussi de l'unité et du partage.

Morale du conte

Quand les cœurs s'unissent, même la terre sèche peut reflourir.

Origine : Burkina Faso/Peuple Nankana

Publié sur Facebook par choupibandita893 dans Contes, légendes et gestes de l'Afrique de l'ouest, le 21 mai 2026

LE GRENIER DE LA CUPIDITÉ

Dans un village paisible au bord du fleuve, vivait un homme nommé Kouara. Il était connu pour être le plus riche du village. Ses champs étaient vastes, ses greniers débordaient de maïs et d'ignames, et ses chèvres étaient si nombreuses qu'on disait qu'elles couvraient la colline comme un nuage blanc.

Mais Kouara avait un défaut : la cupidité.

Chaque saison de récolte, les villageois partageaient une partie de leurs récoltes avec les plus pauvres. C'était une vieille coutume du village, enseignée par les ancêtres. Mais Kouara refusait toujours.

— Pourquoi donner ce que j'ai travaillé à obtenir ? disait-il. Chacun doit se débrouiller.

Un jour, une vieille femme arriva devant sa maison. Elle était fatiguée, ses vêtements étaient déchirés et elle avait faim.

— Mon fils, dit-elle doucement, donne-moi un peu de maïs. Je n'ai rien mangé depuis deux jours.

Kouara la regarda froidement.

— Va travailler comme tout le monde, répondit-il en fermant la porte.

La vieille femme soupira et dit avant de partir :

— Celui qui garde tout pour lui finira par perdre même ce qu'il croit posséder.

Cette nuit-là, un vent étrange souffla sur le village. Le ciel était lourd et silencieux.

Au matin, Kouara se précipita vers ses greniers... mais ils étaient vides.

Les sacs de maïs avaient disparu. Les ignames étaient pourries. Ses chèvres avaient fui pendant la nuit. En quelques heures, l'homme le plus riche du village devint le plus pauvre. Désespéré, Kouara parcourut le village pour demander de l'aide.

Mais les gens se souvenaient de son cœur dur.

— Quand nous avions faim, tu ne nous as rien donné, lui rappelèrent-ils.

Kouara comprit alors sa faute. Il s'assit sous le grand fromager du village et pleura. Pendant plusieurs jours, il travailla dans les champs des autres sans rien demander en retour. Petit à petit, les villageois virent que son cœur avait changé.

Ils commencèrent à partager avec lui.

Et Kouara apprit enfin une leçon que les anciens répétaient souvent :

« La main qui donne ne manque jamais, mais la main qui garde tout finit vide. »



Publié sur Facebook par choupibandita893 dans Contes, légendes et gestes de l'Afrique de l'ouest, le 21 mai 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
03:41	12:45	16:34	19:46	21:35

EN VISITE À L'USINE DE DESSALEMENT D'EAU DE MER DE FOUKA

M^{ME} KRIKOU ACCOMPAGNE SES HOMOLOGUES MAURITANIENNE ET TCHADIEN

La ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouter Krikou, a accompagné, dimanche, les ministres de l'Environnement de Mauritanie et du Tchad, respectivement Mme Messouda Baham Mohamed Laghdaf et M. Hassan Bakhit Djamous, lors d'une visite à l'usine de dessalement d'eau de mer "Fouka 2" de Tipasa.

A cette occasion, la délégation ministérielle a pris connaissance de l'expérience algérienne en matière de dessalement d'eau de mer, de lutte contre les changements climatiques et de préservation de l'environnement.

Les responsables de l'usine "Fouka 2" ont présenté un exposé sur l'expérience algérienne dans ce domaine, notamment durant les dernières années, suite à la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de réaliser cinq (5) usines de dessalement d'eau de mer, dotées chacune d'une capacité de 300.000 m³/Jour, soit un volume global

d'1,5 million de m³/Jour, dans le cadre d'une stratégie nationale visant à faire face au stress hydrique.

Selon les explications fournies sur place, l'Algérie ambitionne de produire 5,6 millions de m³ d'eau dessalée par jour à l'horizon 2030 grâce à un 2^e programme complémentaire décidé l'année dernière par le président de la République, portant sur la réalisation de six (6) autres usines devant porter à 25 le nombre total des installations de dessalement d'eau de mer dans le pays.

Dans une déclaration à la presse, Mme Krikou a indiqué que les deux hôtes de l'Algérie



avaient exprimé leur admiration pour cette infrastructure stratégique ainsi que leur intérêt pour l'expérience algérienne visant à éliminer progressivement le problème du stress hydrique induit par les changements climatiques.

Elle a souligné que l'usine de dessalement

d'eau de mer "Fouka 2" fonctionne "selon des technologies modernes, avancées et respectueuses de l'environnement".

Elle a également fait savoir que l'Algérie "œuvrera à l'avenir à la valorisation de la saumure, une expérience également digne d'intérêt".

Pour sa part, la ministre mauritanienne de l'Environnement et du Développement durable a salué ce projet, exprimant sa "fierté en tant qu'Africaine et en tant que représentante d'un pays du Sahel de voir cette station stratégique fonctionnant avec des technologies très avancées".

De son côté, le ministre tchadien de l'Environnement, de la Pêche et du Développement durable a estimé que l'usine de dessalement d'eau de mer "Fouka 2" constitue "un exemple" que devraient suivre les pays africains pour répondre aux besoins de leurs populations en eau potable, saluant "les efforts de l'Algérie, à leur tête le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui accomplit un travail remarquable au profit des citoyens algériens dans ce domaine".

Il a ajouté que cette réalisation reflète "une expérience algérienne digne d'intérêt qui devrait constituer une source d'inspiration pour de nombreux pays africains dans ce domaine".

A noter que cette visite intervient en marge de la participation des deux ministres aux travaux du colloque international dont les activités ont débuté samedi à Alger, à l'occasion de la Journée mondiale de la biodiversité.

RA

POUR UN AÏD SANS ACCIDENTS

LA PROTECTION CIVILE ÉMET DES CONSIGNES

La Protection civile a émis, dimanche dans un communiqué, à la veille de la célébration de l'Aïd Al-Adha, une série de consignes afin de prévenir les risques d'accidents dus à la mauvaise utilisation des couteaux, hachoirs et appareils de cuisson, à l'origine de nombreuses victimes.

A cet égard, la Protection civile recommande aux citoyens de porter, lors des opérations d'affutage de couteaux et de hachoirs, des gants de protection et des lunettes de sécurité afin de prévenir les coupures et les blessures provoquées par les projections ou éclats métalliques.

Il est également recommandé de "ne jamais laisser les couteaux, haches et autres objets tranchants à même le sol ou à la portée des enfants et d'entreposer bien les chalumeaux, la Taboune (réchaud à gaz), les allumettes et les briquets et vérifier la

conformité du tuyau et du détendeur de gaz utilisés pour relier la bouteille de gaz butane et la Taboune".

La même source recommande de "mettre les déchets dans des sacs fermés et les placer dans les bacs à ordures pour éviter l'engorgement des avaloirs et ne jamais préparer un barbecue à l'intérieur ou à proximité des forêts".

Pour les usagers de la route, il est conseillé de "respecter le Code de la route, éviter l'excès de vitesse, respecter la distance de sécurité et observer des pauses en cas de fatigue ou de som-

nolence", rappelant aux conducteurs de motocycles "la nécessité du port du casque".

La Protection civile rappelle également la mise à la disposition des citoyens ses numéros vert (1021) et d'urgence (14), afin de signaler tout incident en les invitant à préciser l'adresse exacte et la nature de l'incident.

RA

FINANCES/BAD

MOBILISATION DES RESSOURCES EN AFRIQUE AU CENTRE DES ASSEMBLÉES ANNUELLES À BRAZZAVILLE

La mobilisation des ressources à grande échelle pour le financement du développement économique dans le continent africain, sera au centre des travaux des Assemblées annuelles du groupe de la Banque africaine de développement (BAD), qui s'ouvriront lundi dans la capitale congolaise Brazzaville.

Les Assemblées de la BAD devraient drainer plus de 3000 délégués, incluant des chefs d'Etat, de hauts responsables économiques et financiers, ainsi que des acteurs clés du secteur privé et de la finance internationale.

Cette 61^e édition des Assemblées de la BAD et la 52^e du Fonds africain de développement (FAD), prévues du 25 au 29 mai, interviennent dans une conjoncture internationale marquée par des mutations géopolitiques et économiques majeures. Selon les estimations de l'institution panafricaine, le continent néces-

site plus de 400 milliards de dollars par an pour accélérer sa transformation structurelle, alors que la fragmentation croissante du monde pèse sur les flux de financements.

Ces réunions constituent le plus grand événement statutaire du groupe de la BAD, qui est composé de trois entités distinctes : la Banque africaine de développement, le Fonds africain de développement et le Fonds spécial du Nigeria.

Elles seront marquées par la première présentation officielle du rapport financier et des résultats de développement par Sidi Ould Tah, en sa qualité de neuvième président du groupe. Elu en mai 2025 à Abidjan, le Mauritanien a succédé au Nigérian Akinwumi Adesina, qui a achevé deux mandats à la tête de l'institution (2015-2025). Les 81 pays actionnaires (54 africains et 27 non africains) seront représentés par

leurs gouverneurs - ministres des Finances ou gouverneurs de banques centrales - pour évaluer le chemin parcouru et définir les stratégies de mobilisation des capitaux nationaux et étrangers afin de renforcer la résilience du continent.

Au-delà de la revue de performance, les débats s'articuleront autour de quatre axes essentiels pour l'avenir du continent, à commencer par le renforcement de la souveraineté financière via la consolidation de systèmes bancaires autonomes face aux mutations mondiales, ainsi que la mobilisation de capitaux à grande échelle pour garantir une croissance résiliente.

Les assemblées explorent également les leviers permettant de transformer les atouts démographiques de l'Afrique en un moteur d'innovation économique, tout en plaçant la valorisation de la biodiversité et les crédits carbone au cœur des stratégies de productivité du-

table pour les nations africaines.

Dans son rapport de performance, la BAD estime que la croissance du PIB réel moyen s'est consolidée pour atteindre 4,2 % en 2025, contre 3,5 % l'année précédente, portée par une gestion macroéconomique plus rigoureuse et une atténuation de l'inflation. Les projections de la Banque restent optimistes pour le moyen terme, avec une croissance qui devrait se stabiliser à 4,3 % en 2026 et grimper à 4,5 % en 2027.

Le capital de la BAD, dont l'Algérie est l'un des pays fondateurs, s'élève à 318 milliards USD, faisant d'elle la première institution multilatérale de développement du continent. Elle a été fondée en septembre 1964 à Khartoum et est basée à Abidjan.

RI

OFFICE NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION À DISTANCE

DÉBUT DE L'EXAMEN D'ATTESTATION DE NIVEAU DES APPRENANTS À DISTANCE POUR LES CYCLES MOYEN ET SECONDAIRE

Les épreuves de l'examen d'attestation de niveau des apprenants à distance des cycles moyen et secondaire, au titre de l'année scolaire 2025-2026, ont débuté dimanche, avec la participation de plus de 700.000 candidats répartis à travers 2.369 centres d'examen au niveau national.

Donnant le coup d'envoi de ces épreuves depuis le CEM "Haroun ar-Rachid" à Alger, le directeur général de l'Office national de l'enseignement et de la formation à distance (ONEFD), Mohamed Bouaziz, accompagné de la directrice de l'éducation d'Alger-Centre, Nadia Bentahar, a indiqué que "tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés afin d'assurer le bon dé-

roulement de cet examen auquel prennent part 700.100 apprenants".

M. Bouaziz a précisé que le nombre de candidats à cet examen, qui se déroulent sur une seule journée, s'élève à 272.900 candidates pour le cycle d'enseignement moyen, et à 427.200 candidates pour le cycle d'enseignement secondaire.

Dans ce cadre, 37.503 apprenants au sein des établissements pénitentiaires passent également l'examen d'attestation de niveau des deux cycles.

A cette occasion, M. Bouaziz a souligné l'importance de l'enseignement à distance, devenu un moyen de soutien à l'ensei-

gnement classique, car constituant "une seconde chance pour les apprenants souhaitant améliorer leur niveau scolaire en vue d'obtenir le Brevet de l'enseignement moyen (BEM) et le baccalauréat", se félicitant des bons résultats réalisés durant les dernières années.

Concernant la numérisation, le même responsable a fait savoir que l'ONEFD est en passe d'utiliser les technologies de l'intelligence artificielle dans l'analyse des résultats des apprenants pour développer des méthodes pédagogiques à même d'améliorer les performances.

RA